

Le Passee-Temps

MUSICAL, LITTERAIRE ET FANTAISISTE.

ABONNEMENTS:
 Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents
 Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs
 PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 24 MAI 1902
 Vol. VIII — No 187 Le No, 5c; anciens Nos, 10c
 J. E. BELAIR, édit.-prop., 500a Craig. MONTREAL, Canada

ANNONCES (Mesure agate)
 1re insertion 10c la ligne; insertions subséquentes 5c
 Pour les annonces françaises s'adresser à la Pu-
 blicité Française et Internationale 42 rue du
 Cardinal Lemoine, à Paris.

 Ce numéro contient pour \$1.70 de morceaux de musique. Voir le Sommaire musical à la page 97. 



TYPES CANADIENS : *Un Petit Porteur d'Eau*, par Ed. J. Massicotte

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique
Un an.....\$1.50 | Six mois......75 cts
Pour l'Europe
Un an.....10 frs | Six mois......5 frs
PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion.....10 cts la ligne
Insertions subséquentes.....5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ces arrérages.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bon postal ou mandat d'express.
Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

Adresser toute communication

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. Montréal, Can.

MONTREAL, 24 MAI 1902

Chronique de Quinzaine

LES NEUF MUSES DE BEETHOVEN

Le *Petit Journal*, de Paris, publie l'information suivante qui ne manque pas d'intérêt :

"Chacun connaît les neuf symphonies de Beethoven. Mais sait-on qu'un sculpteur alsacien, M. Ringel d'Illzach, a réalisé en bustes ces neuf symphonies de Beethoven, ces neuf muses orchestrales ? Et il a su leur donner la personnalité qu'a attachée à chacune d'elles le génie du maître.

"Les deux premières (*ut* majeure et *re*), simples, au masque juvénile, sont, comme empreintes de la soumission à l'idéal de Haydn et de Mozart.

"A la troisième, *He-oica* (en *mi bémol*) un pas de Titan est franchi par Beethoven. Le buste l'exprime avec un incomparable relief.

"La quatrième (en *si bémol*) est visiblement inspirée du mot de Berlioz, comparant l'*adagio* à "un hymne attendu de l'archange Michel".

"Le buste de la cinquième (en *ut mineur*) traduit par sa force de révolte, par son énergique profil, la lutte contre le Destin et le triomphe définitif qui termine, pour l'âme humaine, ce conflit de l'être aux prises avec la fatalité.

"Voici maintenant la *Pastorale* (en *fa*)... Gaïeté, lumière, foi, telles sont les impressions qui se dégagent de cette tête harmonieuse sur laquelle passe un reflet de la nature.

"La septième symphonie (*la* majeure) a été appelée par Richard Wagner "l'apothéose de la Danse". Le statuaire a saisi cette idée et l'a fixée.

"De la huitième (en *fa*), s'exhale un charme de sérénité souveraine et de douceur qui répond aussi au caractère de l'œuvre.

LA CHASSE AUX PLACES



— Le ministre a été chasman. Il m'a dit : "Je n'ai rien pour vous en ce moment. Renouvelez votre demande l'année prochaine." Je l'ai vivement remercié.

"Enfin, la merveilleuse, la prodigieuse neuvième (en *ré mineur*) — *symphonie avec chœur* — est d'un lyrisme de lignes d'une intensité saisissante. Le buste semble animé d'un frisson de vie, de beauté et de fraternité.

"Je ne sais si la galerie des neuf muses de Beethoven a jamais été exposée à Paris. Elle ne manquerait pas d'y exciter un vif intérêt. Cette traduction de la musique par la sculpture, cette synthèse de l'harmonie dans la ligne est une forme d'art de belle audace et du plus curieux effet."

LES RESZKÉ

Mr Jean de Reszké vient de rentrer à l'Opéra dans *Siegfried* ; nous rappellerons, à ce sujet, une anecdote contenue dans une jolie chronique que Paris a consacré dernièrement, dans la *République*, à ce trio d'artistes : Jean, Edouard et Joséphine de Reszké.

Parisis, après avoir rappelé l'union de ces délicieux anabaptistes de l'art lyrique, conte l'anecdote suivante :

"Une violente affection de la gorge avait obligée Joséphine à quitter momentanément le théâtre.

"On mit à l'œuvre toutes les ressources de l'art pour rendre à cet admirable organe son éclat et sa pureté. Revenue à Paris après une dernière cure à Cauterets, elle se voyait en état de remonter sur la scène ; mais Jean fit bonne justice de cette trop hâtive illusion. Une imperceptible nuance, que le public n'aurait certes pas saisie, il l'avait saisie, lui, avec sa finesse d'ouïe fraternelle.

"A quelque temps de là, j'eus le plaisir de revoir à ma table les deux frères et la sœur. Après le dîner

Edouard et Jean firent de la musique ; puis, célant à la contagion, ou peut-être devant mon secret désir, Joséphine se mit au piano.

"Elle chanta l'air des Bijoux, de *Faust*, l'air de la Folie, d'*Hamlet*, les Stances, de *Sappho*, que sais-je encore ? Après chaque morceau, elle jetait vers Jean un regard d'angoisse ; mais Jean ne sourcillait pas. Quand elle eut fini, il s'approcha d'elle, la serra tendrement sur son cœur, et, d'une voix que l'émotion rendait tremblante :

"— Ça y est, dit-il. Maintenant, tu peux marcher, petite sœur !"

TRISTE FIN D'UN PETIT-FILS DE CHÉRUBINI

Il vient de mourir à l'hospice de Martigues, près de Marseille, un pauvre diable qui, si l'on en croit les papiers trouvés sur lui et ses propres déclarations, serait un descendant direct du célèbre musicien Chérubini, qui mourut à Paris en 1840. Cet individu, arrivé tout récemment à Martigues, tomba malade presque aussitôt. Comme il affirmait être sans ressources et n'avoir plus de famille, le docteur Barberi le fit admettre à l'hôpital, où il ne tarda pas du reste à succomber.

En arrivant dans cet établissement, il était nanti de papiers au nom de Chérubini, fils d'Alphonse, âgé de cinquante-huit ans. Avant de mourir, il prétendit être le petit-fils de l'éminent musicien et certaines pièces d'identité délivrées par la ville de Moissac, qu'il avait conservées semblaient donner créance à ses affirmations.

Le malheureux avait exercé à Paris la profession d'artiste dramatique.

Coups de Ciseaux

UNE PAGE A LIRE

Elle est tirée d'un vieux volume aujourd'hui épuisé, de M. Emile Deschanel. "Le bien et le mal qu'on a dit des enfants."

Si vous n'avez pas d'enfants, ayez-en d'abord ; ensuite vous lirez la première partie de ce livre.

Si vous avez un enfant, ne la lisez que quand il dormira.

Tant qu'il sera éveillé et près de vous regardez-le. Les yeux vous en diront plus que ces pages, dans lesquelles, cependant j'ai recueilli pour vous la fleur des plus doux génies.

Le visage de votre enfant ! spectacle d'un intérêt inépuisable !... Vos yeux ne peuvent se détacher des siens. Ce charme loin de diminuer va toujours croissant. Chaque jour développera en lui de nouvelles grâces.

Aussi chaque jour désormais, et chaque semaine, et chaque mois, et chaque année, sont-ils les bienvenus.

On compte le temps d'une autre manière qu'auparavant.

Toutes ces heures et toutes ces années, vous ne voyez plus qu'elles vous font vieillir, vous voyez qu'elles le font grandir.

D'ailleurs vous ne vieillissez plus, au contraire vous rajeunissez. L'enfant vous ôte les années qu'il prend.

Toutes les tristesses de votre cœur se dissipent à ses regards, comme les neiges au soleil. Votre âme se fonde à son sourire.

Ses yeux, brillants de gaieté, — gaieté de vivre, — éclairent autour de vous toutes choses, même une chambre d'exil.

Lorsque l'enfant rit le ciel rit ; tout est sérénité, lumière, joie. On devient calme, on devient fort, on devient bon, on devient inébranlable dans la justice, on devient plein de bienveillance et d'amour.

Le regard de l'enfant donne à votre esprit la patience nécessaire pour attendre que le triomphe de l'iniquité est son terme et que le droit soit rétabli.

Le regard de l'enfant guérit toutes nos plaies.

Les petites mains de l'enfant soulèvent le poids sous lequel votre cœur était accablé. Elles l'emportent sans le savoir, en se jouant. Une seule de leurs mignonnes caresses apaise la sourde blessure.

Lorsque vous portez votre enfant, — doux fardeau, qui vous rend léger ! — il met ses petits bras autour de vous ; c'est lui qui vous porte.

Il vous enlève dans les espaces bleus de l'espérance, au-dessus des nuages, au-dessus des douleurs.

Enfant ! Source de consolation, de joie, de vie ! On lui donne la naissance, et il vous la rend, car il fait renaître votre âme de ces cendres, de ces débris.....

Il la ranime, il la récrée, il la transporte avec ses petits cris d'oiseau joyeux, il semble lui donner des ailes.

Profond mystère, féconde joie, reciprocité de la vie ; le fils régénère le père et la mère, il les crée à son tour !

EMILE DESCHANÉL.

AUX SOURDS. — Une dame riche qui a été guérie de sa surdité et du bourdonnement d'oreilles par les *Tympan* artificiels de l'Institut Nicholson, a remis à cette institut la somme de \$25,000 afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les *Tympan* puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'Institut Nicholson, 780, Eighth Avenue, New-York.

No 28 — MIEUX QUE LE DIAMANT

L'or est moins précieux que la santé qui ne s'achète pas. LE BAUME RHUMAL vaut mieux que le diamant qui coûte si cher.

POÉSIE

A CHOPIN

Prestigieux rival des grands maîtres d'Europe,
Poitrinaire à la fois viril et défaillant,
Tu fus un être unique, et le cœur d'un vaillant
Battait robustement sous ta frêle enveloppe.

Aux plus grandes douleurs sachant te résigner,
Tu te montrais pourtant irascible et morose,
Et quelqu'un nous a dit que le pli d'une rose
Pouvait meurtrir ton cœur et le faire saigner.

Et sitôt que l'on fait résonner ta musique,
Sitôt que l'on entend tes accords palpitant,
On croit ouïr ton âme en sanglots éclater,
O virtuose étrange! ô sublime phthisique!

Même quand ton génie, oubliant ses douleurs,
Dans les notes veut faire étinceler le rire,
Sous tes doigts décharnés le piano soupire,
Et les scherzos légers semblent mouillés de pleurs.

Notre esprit s'épouvante et s'emplit de ténèbres
En sondant de ton cœur le gouffre palpitant,
Et sur tes mazurkas, si folâtres pourtant,
Voltige l'écho sourd de tes marches funèbres.

Mais, parmi les sanglots du grand flot musical
Qui rend les fronts songeurs et les cœurs taciturnes,
A travers les accords plaintifs de tes nocturnes,
On distingue toujours le fier accent natal.

L'âme de la Pologne en toi devait survivre;
Aus i dans ta *Berceuse* au murmure idéal
Il nous semble écouter le souffle boréal
Et le balancement des sapins blancs de givre.

Patriote toujours sublime de fierté,
Ta chantes ton pays, et ta moindre ballade
Évoque les douleurs d'une race malade
Qui marche vers la mort ou vers la liberté.

Tu chantes ta patrie en des accents suaves,
Et, pendant que les sons ruissellent sous tes mains,
La douce mélodie entre ses bras divins
Emporte tous les cœurs vers la terre des Slaves.

La vague de tes chants se déroule à plein bord,
Et tu fais palpitier cette onde mélodique
Comme à travers la brume âpre et mélancolique
Qui flotte sur les eaux de l'océan du Nord.

L'esprit toujours hanté d'indicibles délires,
Tu fais pâlir les fronts, épanouir les cœurs;
Tu saïs entremêler dans tes accents vainqueurs
De l'ombre et des rayons, des pleurs et des sourires.

Pleins de soupirs d'amour, de longs cris affolés,
Tes airs versent en nous l'ivresse et les alarmes,
Et toi seul dans tes chants a mis assez de larmes
Pour pleurer sur les morts et sur les exilés.

Non, divin maestro, jamais muse attendrie
N'a pu comme la tienne exprimer les sanglots,
Rendre les cris de l'âme et le râle des flots:
Nul n'a su mieux que toi célébrer la patrie.

Aussi, quand s'est ouvert le funèbre caveau
Où devra reposer toujours ton front d'artiste,
La Musique a pleuré son amant le plus triste,
L'arbre national son plus tendre rameau.

W. CHAPMAN.

CHOSSES A DIRE

LA FEMME DU BOSSU

1

Autant ma femme est belle et fière,
Autant je suis chétif et laid;
C'est pourquoi le grand cousin Pierre
Chez moi fait tout ce qu'il lui plaît!
A mon beau moulin, qu'il désire,

Si l'on vient du pays voisin,
C'est pas pour moi!... Vous allez rire:
C'est pour ma femme et son cousin!

2

Ils ont le pain blanc de ma huche,
Et moi je n'ai que du pain noir;
J'ai la piquette de la cruche,
Ils ont le vin de mon pressoir;
Le bon lard frais que je fais cuire,
Les galettes de sarrasin,
C'est pas pour moi!... Vous allez rire:
C'est pour ma femme et son cousin!

3

Dans les magasins des grandes villes,
J'ai, pour leur faire plaisir acheté
Des tas d'affiquets inutiles,
Des meubles de chêne sculpté:
Ces beaux objets que l'on désire,
Les chemisettes de basin,
C'est pas pour moi!... Vous allez rire:
C'est pour ma femme et son cousin!

4

Mais j'ai consulté la Dormeuse
Hier, à minuit, dans la forêt;
La vi-ille sorcière fameuse
M'a vendu son petit secret:
La drogue qui fait qu'on expire
A la barbe du médecin;
C'est pas pour moi!... Je vas ben rire:
C'est pour ma femme et son cousin!

Théodore BOTREL

500a CRAIG

Telle est la nouvelle adresse du PASSE-TEMPS depuis le premier mai.

Dans le Monde Artiste

AVIS

Nous tenons à faire savoir à nos correspondants que, l'espace nous manquant, il nous est impossible de publier en entier le programme des diverses manifestations artistiques. On devra se contenter d'un compte-rendu succinct et impartial. Prière de n'écrire que sur un côté des feuillets.

THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS
— coin Ste-Catherine et Beaudry.
DRAME ET COMÉDIE — Deux représentations par jour. — Admission, 10c, 20c, 30c et 40c.

PARC SOHMER — Coin Notre-Dame et Panet. — Programme Varié — Tous les dimanches, après-midi, 3 hrs, soir, 8 hrs. — Admission, 10; Galerie, 10c extra.

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS — 1861 Ste-Catherine, Bell Tel. Est 1395. — **COMÉDIE** — Matinées: jeudi et samedi, 10c et 20c. Soirées: 10c, 25c, 40c. Legs 50c. Soirée de Gala jeudi.

Nous aurons bientôt la visite de deux chanteurs parisiens, MM. Numa Blès et Lucien Boyer qui doivent faire "le tour du monde en chantant." MM. Blès et Boyer feront chez nous un assez long séjour.

THÉÂTRE PROCTOR

Ce que l'on a joué la semaine dernière au théâtre Proctor sous le titre de "The Brixton Burglary" est la pro-

duction la plus réjouissante, celle qui se prête le plus admirablement à la musique que l'on puisse rêver. Les binettes de Fraser Green, de "James," de "Pentunia" la servante rouée et de "Septimus Pontifex" sont tout simplement des reliques qu'il faut encadrer dans la mémoire afin de pouvoir s'en déridier plus tard aux jours sombres.

THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS

Drame patriotique du plus puissant intérêt "Le Forgeron de Châteaudun" donné la semaine dernière au Théâtre national français.

La mise en scène et l'interprétation étaient, d'ailleurs, supérieures en tout point. Mr Filion qui était chargé du beau rôle de Pierre Boursier, le brave forgeron patriote, a été applaudi avec enthousiasme et a son actif une bonne part du succès d'hier. Mr Nangys a joué le rôle de Stauben avec la maîtrise qui le caractérise; Mr Godreau a été d'un comique tordant, dans Craquelin; Mr Cazenove, qui n'avait qu'un bout de rôle, a été, lui aussi, très applaudi; Mr Hamel a joué en artiste de talent le rôle du traître Roussillon et Mr Soulier, qui a enlevé avec beaucoup de verve la "chanson de casque", et MM. de La Grange, Leurs, Villeraie et Floux se sont tous distingués.

Le rôle de Suzanne était confié à Mme de la Sablonnière. C'est dire qu'il a eu une interprète qui a su en faire ressortir avec talent toutes les beautés. La Stéphanie de Mme Morst a été superbe.

Mme Moret a prouvé qu'elle pouvait avec un égal succès aborder les genres les plus variés. Mme Nozière, tout à fait charmante et sympathique dans

son rôle travesti (Jacquinet), Mlle Brémont dans Le Pâlot (autre travesti), Mlle Verteuil (Mme Grapillon, l'amusante perruquière), et Mme Soulier ont toute fait preuve de beaucoup d'expérience et de talent.

On a ri aux larmes aux excentricités de Craquelin, des Faillards, des Collardais, des Follardois, des Veaucautins, etc., et les scènes tragiques et dramatiques telles que la mort du cuisinier de Rei choffen, les adieux de Stauben, l'appel aux armes par les forgerons, l'arrivée de Stauben, les imprécations du forgeron Boursier, l'exécution de Stauben et de Boursier ont porté l'émotion à son comble.

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

La soirée de gala, donnée, lundi soir, le 12, par la direction du Théâtre des Nouveautés, au profit de l'œuvre patriotique du Monument Crémazie, a obtenu beaucoup de succès, bien qu'au début, le lever de rideau intitulé: "Toto ch z Tata", ait paru médiocrement plaire à la grande majorité des auditeurs; le public n'aime guère voir la scène monopolisée par un personnage, surtout quand il s'agit d'une pièce médiocre manquant totalement de vie et d'action.

"Le député de Bonbignac", a été supérieurement interprété par la troupe permanente des Nouveautés. Cette comédie est pour le moins égale sinon supérieure à "Divorçons" et "Jalousie". Mr Dane et Mme Vasti Dane ont mis la note patriotique, le premier, en récitant le morceau de Crémazie intitulé: "Le Vieux Canadien", avec costumes et décors appropriés, la seconde, en chantant "Le Canada", de Crémazie,

mis en musique par notre jeune compositeur canadien, M. Alfred Laliberté.

Au nombre de ceux qui ont assisté à cette représentation, citons: les honorables juges Loranger et Lavergne, le colonel Labelle, MM. Louis Fréchette, J.-X. Perrault, les docteurs Lemieux, Plamondon, Valin et Duhamel, les avocats Landry, Désautniers, Demers, H. Mercier, L. Lamarche, Aimé Osoffron, Alphonse Lavallée-Smith, Fontaine, etc., etc.

MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

EN VILLE

Mde O. de Chavigny-Paré, professeur de musique, et Melle Virginie Paré étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

Le 8 mai, partie de ping-pong chez le Dr Foucher, rue St-Denis. Étaient présents: M. Mme et Mlle Faucher, Mlles Archambault, Desmarceaux, St-Pierre, Dupuis, Rolland, Desjardins, Jodoin, Trudel, etc. MM. Bourgoin, E. Dufresne, Faribault, Rinfret, St-Pierre, Brosseau, Berthiaume, Archambault, F. Leduc, Hamilton, Rousseau.

Euehre et ping-pong chez Mr Archambault, rue Barri, le 11 mai. Étaient présents: Mlles Archambault, St-Pierre, Rolland, Foucher, Trudeau, Jodoin, Trudel, Dupuis, Dufresne, Bourgoin, M. Rousseau, Dr Kent, Faribault, Ar-

chambault, Mercier, O. Berthiaume, P. Leduc, Hamilton et beaucoup d'autres.

On annonce, pour le 26 courant, le mariage de Mr Albert Thibodeau, avec Mlle Ernestine Laliberté.

Mr W. Chapman d'Ottawa, était de passage en notre ville lundi, le 12. Il est retourné à Ottawa hier soir.

Mr Enile Globensky a quitté Paris pour retourner au Canada; il s'est embarqué, le 24 avril, à bord du "Tunisian" de la ligne Allan.

Dimanche, le 11, un joyeux parti composé de Mr Arthur Milette et de ses sœurs, Mlles Maria et Laura, et de Mademoiselle Laura Roy, leur cousine, avait profité de la belle température pour faire un promenade à Sorel où ils prirent le dîner chez Mr Amédée Casavant et le lunch chez Mr J. S. Heroux, ci-devant d'Yamachiche. Après une courte visite chez leur amie, Mlles St. Arsud, les amis prometteurs reprirent le bat au pour Montréal, au milieu des au revoirs répétées des amis. Ils se recueillirent au quai. Le retour s'effectuait heureusement, et chacun gardait un bon souvenir de cette agréable journée.

Mr et Mme C. E. Lauzon, de Montréal, sont en visite à Québec chez leur gendre, Mr J. A. Lane, M. P. P.

Lundi matin, le 12, Mr Clovis Martin, employé au bureau de poste, épousait Mlle Cécile Howie, fille de Mr Alfred Howie, de l'Union Mutuel, de Portland.

Mr Martin est le neveu de Mr Dame, marchand de St Urbain. Mr John Howie, de St-Jean, grand-père de la mariée, assistait à la cérémonie. Les jeunes époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux avant de partir en voyage de noces.

Mlles Fitzpatrick, de Québec, étaient mercredi, le 14, à l'hôtel de la Place Viger.

Mr et Madame Bouthillier, de Ste-Rose, sont retournés chez eux après une visite de 15 jours à Montréal.

Samedi soir, 26 avril, avait lieu, à la salle Gariy, l'enterrement de vie de garçon de Mr Raoul Campeau, "pitcher" de notre populaire club de baseball "Mascotte"; à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Bernadette DiBrochers. Les souhaits de prospérité et de bonheur n'ont pas manqué au futur, pour entrer dans la nouvelle carrière.

Les organisateurs méritent des félicitations car ils ont fait royalement les choses, un magnifique banquet a été offert au futur marié, et comme gage d'amitié, on lui présentait une bourse et quoique pris à l'improviste notre ami Raoul sut répondre avec délicatesse, ensuite il y eut chant, musique, déclamation et danse par des artistes distingués.

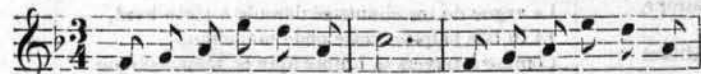
Comité d'organisation: prés. T. Desrochers; trés. C. Campeau; sec. E. Langlois.

Parmi les amis on remarquait: MM. G. Boirré, A. Perreault, L. Marsolais, D. Gilbert, L. J. Paradis, A. Bourgeois, S. Paradis, A. Decelle, A. Lebeuf, R. St-Jean, M. Desrochers, F. St-Jean, A. Desrochers, W. Inniss, gérant du club "Mascotte" ainsi que tous les membres du club étaient présents, Mr Ernest Constantin, champion danseur de "clog" du Canada et le vainqueur de

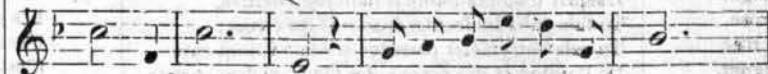
Brin de Vie !

Paroles de L. DELORMEL

Musique de E. PONCIN



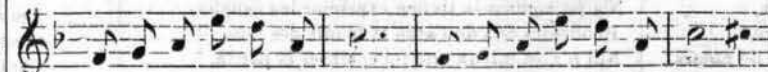
Nous a - vons tous eu vingt ans, C'est le plus beau des prin-



tempe, La vi - e, Je t'ai bien ai - mé long - temps,



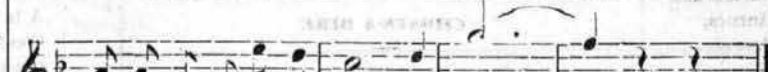
Tu ne fis souffrir pour - tant, A - mi - e,



Toi qui ja - dis m'a tant plu, Pour moi tu n'ex - is - tes plus, Par-



ti - e, Ai - mer c'est vivre et j'ai cru



Mour - ir car j'ai trop vé - cu, Ma mi - e.

I

Le jour où je l'ai causé,
M'en as-tu bien raconté,

Flatteuse,

Tu fus après le dessert,
Ainsi qu'au café-concert,

Rieuse.

En sortant tu dis : J'ai froid,
J'ai compris vite pourquoi,

Trompeuse!

Tu juraais de m'aimer tant,
Tu m'as quitté cependant,

Menteuse.

III

J'eus bien tort de t'avouer,
Que ton parfum, ton baiser

Me grise,

Un soir là bas sur le quai,
Au bras d'un autre je t'ai

Surprise,

Et puis t'ayant pardonné,
N'as-tu pas recommencé,

Bêtise,

Tu m'aurais aimé je crois
Si j'avais fait comme toi,

Sottise.

IV

J'ai juré que désormais,
Je ne serai plus jamais

Fidèle.

J'ai pris un autre tendron,
Qui de toi porte le nom,

Cruelle!

Quand on me donne un baiser,
Je sens que mon cœur blasé

T'appelle.

Ton nom me vient en rêvant,
Et ma bouche très souvent

L'appelle.

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 50c, chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal.

E. Thériault, lors du récent concours à la salle Poiré, prof. Homier, notre célèbre prestidigitateur canadien, et Mr le prof. Joseph Brault, pianiste, agissait comme accompagnateur.

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage d'une de nos plus jolies bruniées de la rue Ste-Catherine avec un de nos confrères de La Presse.

On nous annonce pour le 26 courant, le mariage de Mr A. J. Trahan, d'Yamachiche, avec Mademoiselle Flora Matteau, fille d'un de nos marchands les plus en vue de Saint-Barnabé.

JEUX DE SOCIÉTÉ

LA STATUE

Le sort ayant désigné une personne pour représenter la statue, elle est placée successivement par chaque personne de la société dans une position gênante ou ridicule qu'elle ne peut quitter que pour être mise dans une autre.

Les personnes de la société doivent toujours opérer avec la main opposée de celle dont s'est servi leur prédécesseur, sous peine de se voir devenir tatus elles-mêmes.

(A suivre)

GRAPHOLOGIE

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et prénom — ne doit pas être omise, vus grande utilité pour l'analyse graphologique.

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Alma B. — Esprit un peu exalté, de la bicarrie, embaiement très facile, peu de volonté; aime à se laisser diriger, pas du tout économe, aime les plaisirs.

Le Lis — A du goût et aime la toilette, assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économie bien entendue, intelligence et vivacité.

Lubin. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

M. Bambou — Aimable et spirituelle, quel que dispositions à la mélancolie, romantique, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air de la liberté, cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Jules D. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romantiques, sans embaiement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Henriette. — Esprit grave, calme, froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Raoul. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

RECREATION

55 — CRYPTOGRAPHIE

(Problème pointé. — les consonnes manquent.)

A—xuxxue—xxoxe—xaxxex—exx—xox.

Les réponses seront reçues jusqu'au 31 mai.

Les 10 premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de prime, du No 187, d'un nom et d'une adresse, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

53 — ARCHITECTURE

Chartres — Amiens — Beauvais — Reims.

A. M. VIGNEAU Horloger-Bijoutier } 1843 rue Ste-Catherine — Toute pendule à être réparée prise et délivrée à domicile sans charge extra.
(Ci-devant chez R. A. DICKSON)

Block-Notes

ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS

La copie d'annonce ou autre pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à jeudi, le 29 MAI 1902.

PETITS AVIS

26 numéros forment notre année. La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé.

Les deux chiffres imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement ? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4 50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

LES MAÎTRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.

MUSIQUE EXPLOSIVE

Une curieuse expérience a été faite récemment dans la maison d'un naturaliste anglais, à qui l'on doit de brillantes recherches sur les explosifs. L'iodure de nitrogène est une substance hautement explosive qui détone au moindre contact; ce fut à l'aide de cette substance que le savant tenta l'expérience.

Après avoir étalé de l'iodure sur les cordes d'une contrebasse, il le laissa sécher. On sait qu'une propriété de cet instrument est de vibrer si l'on joue d'un instrument semblable à l'unis on. Le savant se procura donc une seconde contrebasse, et dès qu'il promena l'archet sur les cordes, le premier instrument commença à vibrer, mais tant que les vibrations ne dépassèrent le nombre de 60 par seconde, l'explosion ne se produisit pas. Quand la limite voulue fut atteinte, une détonation assez forte se produisit et rompit les cordes. Il est curieux de noter que la note sol provoqua une explosion beaucoup plus forte que les autres notes.

L'ORCHESTRE STRAUSS A L'ENCAN

Les instruments du célèbre orchestre Strauss seront prochainement vendus à l'enchère. La mise à prix est de 2,213 couronnes. Dans le lot sont compris trois pupitres du chef d'orchestre et quelques vieux violons qui servaient encore aux musiciens dirigés par Strauss père, le premier qui ait créé le genre des valses viennoises encore en vogue.

INNOCENTE VENGEANCE

Un médecin, fort en réputation, fut demandé un jour par une dame très ri-

QUAND ON SAIT S'EN SERVIR



Notre dessinateur se sert depuis nombre d'années de petits hippopotames pour effacer le crayon de ses dessins et recommande ce procédé tout spécialement à ses amis.

che qui habitait la même maison que lui.

Le docteur se rend aussitôt chez cette personne; on l'introduit dans un grand salon, et la dame lui indique, les larmes aux yeux, un... affreux petit singe, tout chargé de dentelles et couché sur d'élégants coussins: l'animal paraissait souffrir beaucoup.

Le docteur, profondément humilié du rôle de *médecin de singe* que l'on veut lui faire jouer, ne s'acquitte pas moins consciencieusement des devoirs de sa profession.

Il tâte silencieusement le poulx du singe, l'examine avec attention et reconnaît bientôt la nature de sa maladie: puis avisant dans un coin du salon le petit-fils de la dame, gros bébé bizarrement accouturé, qui se vautre sur un tapis, il va vers l'enfant, l'examine aussi, lui tâte le poulx, revenant vers la dame, il lui dit d'un air grave:

"Madame, vos deux fils ont une indigestion; ils n'ont qu'à boire du thé et faire diète: cela se passera."

Et, saluant profondément la dame stupéfaite, le docteur s'en alla vengé.

UN AVIS PRÉCIEUX POUR LES DAMES

Un auteur anglais, dans un livre paru récemment, prétend qu'il est trois choses auxquelles une femme doit et ne doit pas ressembler:

1o Elle doit ressembler à l'escargot qui ne quitte jamais sa maison—mais elle ne doit pas, comme l'escargot, mettre sur son dos tout ce qu'elle possède.

2o Elle doit ressembler à l'écho qui ne parle que si on l'interroge—mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir toujours le dernier mot.

3o Elle doit être comme l'horloge de la ville, d'une régularité parfaite—mais elle ne doit pas, comme l'horloge, se faire entendre dans toute la ville.

No 30—A VOTRE AISE

Il ne faut pas aller bien loin pour trouver le remède contre les affections de la gorge et des poumons. Le BAUME RHUMAL se vend partout.

Un numéro du *Passe-Temps* renferme toujours plus d'une piastre de morceaux de musique.

PAROLES D'OR

Espérer, c'est choisir son rêve.

Pour ceux qui s'aiment, le regard est un baiser d'âme.

Le sourire est le sillon d'une larme à venir.

La vie est un silence où le cœur appelle toujours.

La tolérance est la charité de l'intelligence.

Le mépris c'est la haine au repos.

Amitié: reflet du ciel, union des cœurs si étroite qu'on ne saurait y remarquer de jointure. L'amitié, charme de la vie, peut seul alléger le fardeau du malheur.

Reconnais-toi: seule dette qu'un débiteur aime à voir s'accroître.

Franchise: le soutien de la confiance. La franchise est à la politesse ce que l'ingénuité est à la beauté.

Honneur: fleur magnifique que le moindre souffle impur ternit à l'instant même.

Ingratitude: Une menace qui court le monde. Un moyen facile de payer ses dettes. Le salaire du dévouement. La réplique de l'obligé.

NOTES SPECIALES

Pour le temps de la Ire communion et pour les enfants seulement Mr J. E. Gilchrist, artiste photographe de Thetford Mines fera des portraits, grandeur cabinet de \$3.00 la douzaine, pour \$1.50 C'est une bonne aubaine dont s'apprécieront de profiter toutes les personnes intéressées.

Mr N. Léveillé, marchand-tailleur, autrefois au No 138 1/2 St-Laurent, a déménagé son établissement au No 1586 Notre Dame. Mr Léveillé n'a rien épargné pour faire de son magasin un des plus modernes de notre ville et sollicite une visite.

Notre correspondant de St-Sauveur des Monts nous apprend que Mr C.

Beaulieu, de St-Sauveur, tient un hôtel de première classe, à proximité des lacs, bonnes chambres, bonne pension, prix modérés, et de plus qu'un nouveau notaire viendra s'établir au printemps car un seul ne peut suffire.

CHANTONS & DANSONS

Jusqu'au 7 juin 1902, nous enverrons franco et convenablement assorti: 12 chansons notées pour..... 0.25 12 monologues pour..... 0.25 6 morceaux de chant avec accompagnement de piano pour 0.25 6 morceaux de piano pour..... 0.25 3 mois d'abonnement au "Passe-Temps" pour..... 0.25

Où bien toute la liste pour..... 1.00 De plus, avec chaque envoi, un catalogue de musique et librairie et un No spécimen du "Passe-Temps".

Adresse, le *Passe-Temps*, Montréal.

POUR RIRE

Un vieux cocher qui ne connaît pas la rue Friponne, promène depuis deux heures une dame qui a affaire dans cette rue.

La dame finissant par s'impatienter.

— Voyons, cocher, demandez votre chemin.

— Oh! non, par exemple! Un vieux cocher comme moi, on rirait. Nous serons peut-être encore à chercher cette rue-là à minuit, mais y a pas de danger que je demande!

Une jeune fille vient de rompre avec son fiancé.

— Pourquoi? lui demande-t-on.

— Pourquoi! répond-elle, mais il paraît qu'il traverse le Champ-de-Mars à minuit.

— Eh bien!

— Eh bien s'il n'est pas assommé, c'est qu'il est affilé aux assommeurs.

— Vous avez été trois fois veuf!... Est-ce possible?

— Très possible.

— Vous êtes venu en aide aux circonstances... Voyons, avouez-le.

— Non je vous assure... j'ai eu de la chance voilà tout!

L'avocat B... va trouver son médecin.

— Docteur je suis bien malade.

— Que ressentez-vous?

— Un ennui mortel...

— Vous vous écoutez trop!

Raoul de B..., à son oncle:

— Comment, mon oncle, vous aimez à faire des visites? Moi je les ai en horreur.

— Tu as tort, mon ami. Une visite se peut jamais manquer de faire plaisir: Si ce n'est pas en entrant, c'est en sortant!

Prud'homme, à la fin de sa carrière, cause mélancoliquement avec son neveu la vanité des choses humaines... Le neveu impatienté, l'interrompt.

— Mais enfin, mon oncle, qu'est-ce qui vous a le plus frappé sur cette terre?

— Mon ami, c'est ta tante.

Un Beau Buste !

NOTRE MÉTHODE DE TRAITEMENT POUR LE
DEVELOPPEMENT DE LA POITRINE
possède, en plus de tous les autres systèmes, les qualités
suivantes, dont nous garantissons l'exactitude:
CERTITUDE.—Ce que nous prouvons par sujets vivants,
photographies et témoignages assermentés.
RAPIDITÉ.—Aucune autre méthode ne peut opérer un
aussi prompt développement.
COMMODITÉ.—Aucun effort ou travail n'est nécessaire
de votre part. C'est un traitement domestique.
INNOCUITÉ.—3,000 médecins au Canada seul certifient
cet avantage.
COUT.—Très modique. Un seul prix pour le plus simple
comme pour le plus difficile des cas.
Notre pamphlet, contenant toutes informations, est en-
voyé gratis dans une enveloppe ordinaire cachetée, sur re-
ception de 4c pour frais de poste.

MOLDENE TOILET Co., Toronto.

Mme B..., voyant de la poussière sur
un meuble, la montre à son domestique
qui prend un air vexé.

Mme B..., avec douceur :

— Voyons Joseph, que voulez-vous
que je fasse en pareil cas ?

— Que madame fasse comme moi,
qu'elle n'y fasse pas attention.

Un de nos honorables députés pos-
sède une écriture auprès de laquelle
de vraies pattes de mouches seraient li-
sibles.

L'autre jour, il écrit à un de ses amis
une lettre tout à fait indéchiffrable,
pour le féliciter de son mariage.

— Tiens, dit le destinataire, on dirait
une ordonnance de médecin !

Il apporte aussitôt ce manuscrit bizar-
re chez son pharmacien, qui l'examine,
ouvre successivement plusieurs flacons,
puis compose une mixture qu'il remet
au client en lui disant :

— C'est un remède excellent contre
le rhume !

Gare du chemin de fer d'Orléans :

Une brave femme se présente au gui-
chet et donne 10 francs

— Une troisième pour Vendôme s'il
vous plaît.

— C'est 11 fr. 95.

— 11 fr. 95 ! c'est bien cher ; vous
ne pourriez pas me passer cela pour 10
francs ?

— 11 fr. 95. dépêchons-nous.

Alors la brave, femme indignée et
reprenant sa pièce :

— Puisque c'est ça, je m'en vas. Si
vous croyez que vous êtes les seuls de
chemins de fer !

On parlait de la crémation.

Guibollard s'écria :

— Mais c'est très vieux, cette chose-
là !

C'est même de l'habitude de brûler
les morts qu'est venue l'expression
de feu un tel !

Deux dames déploraient, de com-
pagnie, la mort d'un ami commun.

Entre un jeune homme, justement
le fils du défunt. Il prend congé a-
près quelques instants de conversation.

— Je trouve, dit l'une des dames
après son départ, que ce jeune hom-
me a les yeux, de sa mère.

— Oui, répond l'autre après ré-
flexion, et j'ai remarqué qu'il a le pa-
rapluie de son père.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été
surdie de sa surdité et du bourdonnement d'oreille
par les Tympanes artificiels de L'Institut Ni-
cholson, a remis à cet institut la somme de
\$25,000 afin que toutes les personnes sourdes qui
n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanes
puissent les avoir gratuitement. S'adresser à
L'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE
NEW-YORK

No 29—CROYEZ

Le rhume, la toux, les étouffements
et par suite la souffrance et l'insomnie.
Le BAUME RHUMAL seul remédie à
tout cela.

BIBLIOGRAPHIE

GERBE DU CHRÉTIEN (la), contenant, outre
les prières ordinaires, un grand nombre de
prières (la plupart suivies de prières, ses indul-
gences) que l'on ne trouve pas dans les recueils de
prières ordinaires. Parmi ces dernières, nous si-
gnalerons particulièrement : 1o la *Bénédictio de
saint François*, qui est d'une grande efficacité pour
les personnes qui la portent, contre toutes sor-
tes de tentations, souvent même elle a préservé de
malheurs éternels ; 2o le *Chapelet de saint Michel*, avec les oromesses
du saint archange. — Dans une autre partie, à une
illustration servante de Dieu, toute dévouée au culte
du glorieux saint Michel, Antonia d'Astoune, sa-
saint archange lui déclare qu'il désire que l'on
compose à sa honneur n'uf salutations corres-
pondant aux n'uf heures des anges. Il promet, en
compensation, que quiconque lui rendrait ce culte,
aurait, en se rendant à la Sainte Table, un cortège
de neuf anges choisis dans les neuf chœurs. Le
plus, pour la récitation quotidienne de ces neuf
salutations, il promet son assistance et celle des SS
Anges durant tout le cours de la vie, et, après la
mort, la délivrance du Purgatoire pour soi et pour
ses parents.

La *Gerbe du Chrétien*, qui est honorée d la re-
commandation de plusieurs évêques, forme un pe-
tit volume tout à fait mignon, format de poche de
voies.

Prix, pleine reliure toile, tranch rouge... 0 15
— — — — — cuir... — — — — —
— — — — — capitonné, tr. dorée... 60

Victor Nadeau

Du Conservatoire de Philadelphie

PROFESSEUR de MUSIQUE

Orchestre pour Bals, Concerts, etc.

No 35, St-Philippe, Montreal

A. G. LACHANCE

PROFESSEUR DE

Mandoline, Guitare & Banjo

Professeur à l'Institut Mont-St-Louis
et au Collège Ste-Marie

181, rue St-Hubert, Montreal

J. E. Marchand

(Elève de Ch. E. A. Houde)

PROFESSEUR

d'Orgue & de Piano

80, VISITATION, MONTREAL

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 rue Ste-Catherine

MAISON FONDÉE DEPUIS 25 ANS

Journaux hebdomadaires illustrés :
Le Petit Journal, 3 cent ; le Petit Parisien, 3
cent ; L'Illustré National, 3 cent ; La Sourire, 5
cent ; La Vie pour rire, 5 cent ; La Risc'te, 5
cent.

Publications illustrées bi-mensuelles :
Femina, 15 cent ; Le Monde moderne, 15 cent ;
Les lectures modernes, 10 cent.

Publications artistiques illustrées par la photo-
graphie d'après nature : La Vie de Paris, Le mi-
roir de l'amour et Le Salon de 1902, 25 cent le
fascicule. Modes françaises paraissant chaque
semaine avec patron grande nature à 5 cent
chaque.

Abonnements pris aux prix de Paris.

GAIS ET CURIEUX TOURS D'ESCAMOTAGE
(Les) anciens et modernes, recueillis et arran-
gés par G. Robert. 1 volume avec gravures. 0 30
Avec notre coupon, 5c en moins.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

J-A-DUMAS
TEL. BELL
M. 1429

Photographe

112 Rue Vitre
coin St-Laurent
MONTREAL.

Voir à l'avant-dernière page la liste des
primes offertes à nos abonnés.

ETES-VOUS SORDS ? **DE BOURDONNEMENTS ?**

TOUS LES CAS DE

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables.

LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT :

CHICAGO le 2 Juillet, 1901.

THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.

Messieurs, — J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonne-
ments insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami
m'a recommandé votre institution.

Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application
de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends par-
faitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi.

Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre insti-
tution, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurai soin de vous recommander partout.

Bien à vous, J. DELMOTTE.

EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS.

VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS

à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire
que vous interrompiez votre occupation habituelle.

INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européen-
nes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare,
Banjo, etc., incontestablement les
meilleures sur le marché.

Réparation de tout instru-
ment de musique exécutée avec soin,
diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bouscours,
MONTREAL.

Le "Passe-Temps" a transporté ses bureaux et ses ateliers
au No 500a, rue Craig, à trois portes, côté Est, de la Côte
Saint-Lambert.



NE RUINEZ PAS VOS YEUX

à porter de mauvaises LUNETTES, LORGNONS, etc. pour enfler une aiguille, coudre, lire, écrire, etc., allez voir le MEILLEUR FABRICANT DE VERRES OPTIQUES et AJUSTEUR DE LUNETTES, PINCE-NEZ et YEUX ARTIFICIELS de Montréal, taillés et ajustés selon les irrégularités de l'œil, pour bien voir de LOIN et de PRÈS, renforcer les nerfs optiques, corriger les défauts de l'œil, prévenir le strabisme, etc.

Consultez le Spécialiste BEAUMIER

Médecin et Opticien
Gradué
aux États-Unis.



20 ANS D'EXPERIENCE, PROF. A L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN
1854 Ste-Catherine, Montreal. Entre la rue Cadieux et l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Tous les chars électriques passent devant la porte.

Consultations et Examens de la Vue gratuitement.

Ouvret jour et nuit. — QUALITÉ et TRAVAIL GARANTIS. — Le Dimanche de 1 à 4.
NOTICE. — Envoyez-nous par la poste vos vieilles Lunettes, Lorgnons, etc., avec description de leurs défauts; au retour, vous recevrez nos verres optiques, solidement fixés à neuf dans vos anciennes montures. Prix \$1.00, D'AVANCE, enregistrement et frais de poste compris pour le Canada et les États-Unis.

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT,

Bell Tel. Main 2818.

MONTREAL.

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER,
PLOMBIER,
COUVREUR,

Poser d'Appareils à Gaz et à
Eau Chaud.

1276, SAINTE-CATHERINE
MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de courtil-
ments et bouquets pour le jour, le soir, les fêtes,
les noces, etc. 1 volume.
Prix, 15c. avec notre coupon, 10c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 60c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

1798 Ste-Catherine, Montréal
A. P. PIGEON, éditeur-proprétaire.

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau :
6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc.
Abonnement : 25c par semaine.
Service irréprochable.

ACADÉMIE DES JEUX (la nouvelle). — Règles, principes, finesse, con binaisons sur tous les jeux, par Halbert d'Angers.
Prix, 1 c. avec notre coupon, 10c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement
et précisément.

Elle a à sa disposition

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIE, LE
TELEGRAPHE, LES CIES DE TELEPHONE,
DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-
PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES
COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS
RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE AD-
MINISTRATION PROGRESSIVE.

SI VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEI-
GNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS

— LES JOURS —

LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout, Un sou le numéro.

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la BRODERIE FRANÇAISE, la plus belle encyclopédie illustrée de tous les travaux manuels détaillés de la femme.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11½ x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et tui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

UN JOLI ALBUM, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du Passe-Temps, Montréal (Can.)

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au Passe-Temps. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

Pour les clous, plaies,
panaris, dartres, eczéma

N'utilisez que L'ONGUENT de PIN PARFUME

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris.

VIENT de PARAITRE : L'ECRIN LYRIQUE

NOUVEAU CHANSONNIER NOTÉ

Contenant des romances, chansons et mélodies des meilleurs auteurs.
Ce volume fait suite à l'ECRIN MUSICAL et l'ECRIN DU CHANTEUR
qui ont obtenu un si vif succès

Prix net, - - 35c chaque

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montréal

Envoi du catalogue sur demande.

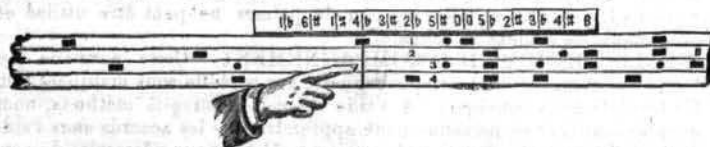
Téléphone Bell Est 2044.

Une de nos Primes Gratuites (Voir-page 71)

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGN

BREVETÉE PAR

G. P. Q. HEROUX, YAMACHICHE, P. Q.



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

• Envoyée franco sur réception de \$1.00.

Adressez : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

Cristaux d'Eau Minérale

Pour préparer instantanément et à peu de frais une Eau Minérale Saline et Purgative, d'une efficacité égale à celle des meilleures eaux minérales importées

Ces cristaux sont obtenus directement par évaporation, et sont mis en paquets contenant la quantité nécessaire pour fabriquer un demi-gallon d'eau minérale. L'avantage qu'il y a à se servir de ces cristaux est évident. On évite d'abord les hauts frais de transport, ensuite la difficulté très grande à manier des bouteilles nécessairement grandes et fragiles. Une autre considération qui n'est pas la moindre, c'est que, au moyen d'un seul paquet de cristaux de 25 centimes, on peut préparer une quantité d'eau minérale, laquelle, achetée chez n'importe quel pharmacien, reviendrait à \$1.50 et plus. Au moyen de ces paquets de cristaux, nous mettons donc à la portée de tous, même dans les endroits les plus reculés, un moyen facile d'avoir sous la main un remède qui a été reconnu un des plus utiles au genre humain.

Cette eau minérale est le meilleur remède du monde pour les constipations opiniâtres, la bile, le mal de tête, engourdissement du foie, le teint bistreux et contre tous les maux qui résultent du manque de vigueur de l'estomac et des intestins.

PRIX, 25c PAR LA POSTE, FRANCO.

Prix spéciaux pour agents et pharmaciens.

Les directions, qui accompagnent chaque paquet, sont très faciles à suivre.

Adressez toute commande : E. HARTMAN, seul dépositaire,
129, rue du Champ-de-Mars, Montréal, Can.

AVIS.—On accepte les timbre-postes du Canada et des Etats-Unis.

VÉRITABLES

GRAINS DE SANTÉ

du **Dr FRANCK**

Ces petites Pilules guérissent promptement :

CONSTIPATION, CONGESTION, MAUX DE TÊTE

Exiger les Véritables avec l'Étiquette française et jointe en 4 couleurs

PARIS: LEROY. — NEW-YORK: FOUGERA & Co, ET TOUTES PHARMACIES.

DU QUÉBEC

Nouvelles MANDOLINES Forme Guitare

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égales

PRIX : de \$10 à \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 à \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinot & Cie, de Lyon, France,

Chas. Lavalée

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL



MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900

LAPRÈS & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360 RUE ST DENIS

MONTREAL P.Q.

TÉLÉPHONE BELL E. 1283

TÉL. DES MARCHANDS 843

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

J. Dolphis Archambault

Elève de Dominique Ducharme

Professeur de piano

40 St-Christophe

Nos Primes de Librairie

En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSE-TEMPS, on a droit à \$1.00 de marchandise, à choisir dans la liste ci-dessous.

es numéros se vendent 10 s pièce.

CHANSONS ET MONOLOGUES

DÉJA PARUS DANS LE
MIRLITON

C. signifie CHANSON ; M., MONOLOGUE.

- No 1—C. Descends donc, on va rigoler
- M. La femme et la pipe
- 2—C. Nous étions huit
- C. Ainsi soit-il Buffalo Bill
- C. Berceuse d'un matin d'hiver
- M. Le "P" de Célestin
- 3—C. Les p'tites chattries
- M. Nabuchodonosor
- 4—C. La chanson des cigales
- M. Blanchette
- 5—C. Les élections
- M. Le gâteau de ma tante
- 6—C. Diamond Jubilee Hymn
- C. Tu f'rais ben d'en méfier
- M. Je ne m'emballe jamais
- M. Le suicide malgré lui
- 7—C. Les crépes
- C. Ouvrez vos blancs rideaux
- M. La cuiller d'argent
- 8—C. Mon héritage
- C. Chanson du toréador
- M. Ce que je pense
- 9—C. Ensemble
- M. Le locataire grincheux
- 10—C. Les oiseaux vont nicher
- C. Le chemin de ton cœur
- M. Floi, Latuille
- 11—C. Le mirilton bouché
- C. Le champagne
- M. C'est tout le portrait de son père
- 12—C. La valse du cliquet
- C. C.urrence
- M. C. n'estre pas
- 13—C. Si vous croyez avoir rêvé
- C. Les noces de Madeleine
- M. Nini Pimbéche
- 14—C. C'est de l'amour
- C. L'enfant chante "à Marseille"
- M. Le dimanche d'Eugène
- 15—C. Les trois baisers
- M. Le baptême de bébé
- 16—C. La bicyclette
- M. Le chapeau-claque

CARTES DE BONNE AVENTURE "LE NILE", avec un opuscule donnant la signification de chaque carte et groupes de cartes. Après la méthode des Égyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscule, 60c franco. A ec notre coupon, 50c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

MAISON FONDÉE EN 1890

Imprimerie Moderne

G. N. MANSEAU, propriétaire

85, St-Jacques, Montréal

Impressions de toutes sortes à des prix excessivement bas.

Attention spéciale aux commandes par la malle.

FAITES FAIRE VOS

IMPRESSIONS de MUSIQUE

à l'imprimerie du

Passe-Temps

Exécution artistique et prix excessivement bas

58 St-Gabriel, Montréal

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré

FEUILLETON

LA FIANCÉE BOËR

ROMAN INEDIT

— PAR —

RAOUL MONTIS

(suite)

Le cher rêve caressé pendant les douces journées de la convalescence et dont une autre peut-être avait partagé l'illusion, il fallait lui dire un adieu sans espoir. Oh ! comme Jean au milieu de l'amertume de ses pensées se félicitait de n'avoir rien dit à la jeune fille, de s'être arrêté, obéissant à une inspiration bienfaisante, au moment où, avec tant de légèreté, il allait s'engager envers Margaret, lui arracher un aveu peut-être... Hélas ! le devoir qui s'imposait à l'égard de la jeune Boër, c'était de quitter au plus tôt la ferme hospitalière, d'aller reprendre sa vie aventureuse de chercheur d'or, de s'éloigner de cette enfant dont il avait déjà peut-être troublé la paix...

Il quitta la prairie solitaire où sa rêverie l'avait égaré et se dirigea vers la ferme, à pas lents, décidé à entretenir ses hôtes de son prochain départ, mais cherchant, malgré lui, à retarder le moment de cette communication, pour lui si douloureuse.

Comme il ap. rochait de la maison, il aperçut, à quelque pas de la porte charretière, Margaret elle-même qui, paraissant chercher quelqu'un ou quelque chose, inspectait des yeux les divers points de l'horizon. En apercevant le jeune homme, elle s'avança vers lui en agitant quelque chose dans sa main :

— Monsieur Jean, une lettre de France !...

Il eut un cri de joie qui ressemblait à un cri d'angoisse et se mit à déchiffrer maladroitement la lettre que l'émotion faisait trembler entre ses doigts...

Et c'était du bonheur, c'étaient des nouvelles joyeuses que les courriers de terre et de la navire risqué en pleine mer ballottaient depuis plusieurs semaines entre Paris, la capitale du monde civilisé, et ce point reculé de l'Afrique australe. Elles avaient marché lentement à travers les bureaux de poste français et sur la mer où le vaisseau avait éprouvé une tempête et surtout parmi les relais mal organisés du Transvaal, jusqu'à la ferme isolée en pleine prairie à plusieurs milles de la ville la plus proche. Mais le frère carré de papier, la petite enveloppe parfumée, douce messagère portant les nouvelles de la patrie et du foyer, était arrivée à la fin, en dépit des obstacles, à l'exilé volontaire qui la lisait maintenant, pâle d'émotion, adossé au mur extérieur de la ferme où presque défaillant, il s'était appuyé.

La situation du père de Jean était sauvée ; sa mère et sa sœur se voyaient délivrées de l'épreuve angoissante de

la déchéance et de la pauvreté qui, pour elle, avait été courte. Ce salut inespéré, on le devait avant tout à la générosité prévoyante de Charles Marnier. Avant de repartir pour le Transvaal avec Jean, il avait en effet, sans avertir en rien les intéressés, déposé chez son notaire le testament par lequel il léguait en cas de mort la totalité de sa fortune à son cousin.

Pour entrer en possession de cette fortune considérable, il y avait seulement quelques formalités à remplir au Transvaal et en France, formalités ayant trait à la constatation légale de la mort du testateur. En indiquant à son fils les démarches qu'il avait à faire, M. Mimerel qui, tout brusque qu'il était, avait du cœur, s'exprimait en termes émus de cette mort tragique de son parent et de sa générosité si délicate dans son originalité et à laquelle on s'attendait si peu de sa part, car il avait plusieurs cousins plus proches.

... Dans l'acte un peu long et visiblement écrit à loisir par lequel il exprimait ses dernières volontés, Charles disait que s'il préférait amener avec lui Jean au Transvaal tenter la fortune, au lieu d'offrir des capitaux au banquier pour le tiers de peine, c'est qu'il avait voulu retirer le jeune homme du milieu fatal et misérable où ses énergies morales se perdaient, pour le retremper et le renoueler par une vie d'aventures, de travail et de dangers. Hélas ! l'expérience avait été mortelle à Charles Marnier et Jean lui-même ne vivait que par un miracle... Une seconde lettre de la main de sa mère et quelques élégantes pattes de mouches de sa sœur lui disaient toute l'angoisse rétrospective qu'on avait éprouvée à son sujet et l'inquiétude qui subsistait encore et que son retour seul pourrait dissiper entièrement.

— ... Car, tu le comprends, mon Jean, disaient en termes presque identiques le père et la mère, nous ne voulons pas absolument que tu recommences, sous quelque prétexte que ce soit, cette terrible vie de chercheur d'or. Serions-nous pauvres comme nous avons cru l'être un instant, nous te l'interdirions avec la même rigueur, car nous frémissons encore à la pensée des périls que tu as courus... Mais nous sommes riches autant qu'auparavant, peut-être davantage et l'héritage de notre bon et regretté cousin n'est pas le seul bonheur qui nous arrive. Il en est un autre... »

Cet autre bonheur, c'était le mariage d'Armande enfin décidé avec un jeune gentilhomme de finance réalisant en lui tout ce que l'on est convenu d'appeler un brillant parti. On n'expliquait pas à Jean d'une manière bien claire si le susdit gentilhomme s'était déclaré avant ou après la découverte du testament de Charles Marnier. Mais ce détail était facile à deviner et Jean ne pouvait conserver aucun doute... Enfin, de quoi se serait-il inquiété puisque tout le monde était pleine-

ment satisfait et que cette lettre le proclamait si haut ?

Jean relut deux fois ces pages nombreuses aux lignes serrées, aux écritures différentes, où chaque paragraphe sollicitait son prompt retour. Ce fut seulement après cette double lecture qu'il leva les yeux et vit Margaret qui était demeurée auprès de lui, silencieuse et le regardait avec un peu d'anxiété.

— Eh bien, Monsieur Jean, vous paraissiez tout troublé ! N'avez-vous pas de bonnes nouvelles ?

Jean, encore tout saisi, et sans trop savoir ce qu'il disait, balbutia :

— Ils sont heureux, tous ! Les embarras ont disparu ; ils me disent de retourner auprès d'eux...

Alors du cœur pur et loyal de la jeune fille qui jamais n'avait eu rien à cacher, rien à dissimuler, un cri jaillit.

— Ah ! je le pensais bien que vous voudriez partir !

Dans ce cri une indicible angoisse vibrante et des larmes montaient aux yeux de Margaret d'ordinaire plus vaillante.

Jean, tout éperdu, bouleversé par tant d'émotions diverses, n'ayant plus la faculté de raisonner ou de réfléchir, comprenant à ne plus pouvoir s'y méprendre qu'il était aimé, lui dit d'une voix étouffée, presque agenouillé devant elle :

— Margaret, dites un mot et je reste. Eux n'ont plus besoin de moi maintenant et moi je vous aime... je vous aime, Margaret...

Elle devint toute pâle et resta quelque temps sans parler, cherchant peut-être en vain dans le tumulte de ses pensées, les mots qu'il aurait fallu dire, puis très vite, elle se surmonta elle-même, reprit son calme et répondit au jeune homme qui attendait anxieux :

— Monsieur Jean, c'est à grand-père qu'il faut dire que vous m'aimez.

IX

Les maîtres et les serviteurs étaient réunis dans la salle de la ferme pour la prière du soir. Erasmus la recita comme d'habitude en langue boër, sa belle tête blanche découverte. Malgré son infirmité, il parvenait à se tenir debout, appuyé sur sa petite fille. Jean, retiré à l'écart contemplait ce tableau accoutumé qui lui paraissait en cet instant tout nouveau, parce qu'il le regardait à travers le prisme enchanté du bonheur. C'était d'ailleurs une vision étrange et singulièrement touchante, que celle de cette belle jeune fille soutenant le rudement, pour l'acte auguste de la prière. Grave elle aussi, recueillie, les joues animées par la ferveur d'une oraison qui était peut-être une action de grâces, un éclat très doux dans ses yeux qui semblaient chercher l'au-delà, elle apparaissait à Jean belle d'une beauté surhumaine qui enlevait l'âme du jeune homme

dans des sphères très hautes et très pures. Et comme tout noble sentiment réveille en nous ce qu'il y a de meilleur, Jean sentait sa foi religieuse revivre puissamment en lui et il songait :

Oh ! pourquoi ne prie-t-elle pas comme nous et ne puis-je prier avec elle ? Pourquoi sur cette âme droite et sincère le joug de cette religion mutilée ? Mais cette âme, sans aucun doute, s'ouvrira au catholicisme dès qu'elle le connaîtra bien ; sa piété pour la mémoire de l'aïeule qui toujours y demeura fidèle m'en est garant, et moi je reviendrai au Dieu de mon enfance pour la ramener elle-même à lui. Elle apprendra à mes enfants les mêmes formules sublimes et familières que ma mère me fit balbutier sur ses genoux. Nous crèverons le même Credo, nous irons à la même église, nous aurons mêmes pensées, mêmes désirs, un seul cœur ! Elle m'aime, je n'en puis plus douter à présent : sans me le dire, elle me l'a assez laissé comprendre. Elle m'aime, cela ne renferme-t-il pas en un mot toute la félicité d'ici bas !

Et comme Jean était quelques heures auparavant, découragé, sans espérance, prêt à renoncer pour toujours à son rêve, le même, en cet instant, il se livrait à une joie sans mesure, à une sécurité que rien ne venait troubler ; et tout un Eden ébauché par son imagination semblait fleurir pour lui dans la prairie transvaalienne. Oh ! comme la vie serait bonne dans ce nouveau paradis terre recréé par leur mutuel amour ! Certes, il pouvait y rêver maintenant sans être égoïste. Les siens, là-bas en France, n'étaient-ils pas heureux du bonheur tel qu'ils pouvaient, en leur état d'esprit et dans leur milieu, le concevoir et le goûter ? La fortune, leur situation un instant compromise relevée avec plus d'éclat qu'auparavant... la représentation, le monde, les plaisirs... la place honorable et large que la possession de l'argent procure dans la société, tout cet ensemble de biens qu'ils appréciaient, ils le possédaient à cette heure ! Jean avait donc bien le droit de songer à ce qui constituait la félicité humaine pour lui à qui toutes ces choses étaient devenues indifférentes. Et il se voyait fortifiant son âme et ses bras dans les tritons vau de cette vie agricole, la vraie vie ! Suppléant le vieillard, pour qui facielement il prendrait un cœur de fils, dans la direction de la ferme, choisissant pour lui la plus grosse part des sollicitudes et du labeur de Margaret, partageant avec elle le travail et le repos, la peine et la joie, oubliant, et avec quelles délices ! les plaisirs morbides et les civilisations frelatées, habitant avec la femme aimée, une tente sous le ciel, entre la nature et Dieu !

Et cette rêverie enthousiaste mêlée d'un peu d'illusion, sans doute, eût en elle-même chose saine et bonne, car il n'y entrait rien que de sincère et pur, et le mondain d'autrefois, tel que son milieu social l'avait fait, eût été incapable de ces belles envolées d'âme qui conviennent si bien à la jeunesse. L'existence aventureuse du chercheur d'or, les privations subies, les dangers affrontés, en faisant de Jean un autre homme, l'avaient rendu capable de ces juvéniles élans de sentiment et de pensées.

Mr LUDGER DALCOURT

Plombier, Ferblantier et Couvreur

Autrefois au No 1276 de la rue Ste-Catherine, a transporté, au 1er mai dernier, son établissement au No

100, rue Maisonneuve

Voir les numéros 184 et suivants.

Nos lecteurs sont priés de refaire la pagination de la PARTIE MUSICALE après en avoir préalablement coupé les feuillets.

Cependant la prière était achevée, l'aïeul s'était assis et Margaret lui présentait le lourd volume de la Bible que le vieillard se disposait à lire. Les serviteurs cafres, hommes et femmes, aux faces noires, aux vêtements de couleurs voyantes, attendaient, toujours silencieux et attentifs, dans leur respectueuse attitude.

Erasmus ouvrit le saint livre au hasard et se mit à lire à haute voix quelques versets du livre de Tobie au chapitre qui lui tomba sous la main :

"L'ange lui dit : Ne craignez point de donner votre fille à ce jeune homme, parce qu'il craint l'ieu et que votre fille lui est due pour épouse, et c'est pour cela que nul autre n'a pu l'avoir..."

Raguel lui répondit : Je ne doute point que mes prières et mes larmes ne soient venues en la présence de Dieu, et qu'il ne les ait exaucées.

"Et, pr. nant la main droite de sa fille, il la mit dans la main droite de Tobie et lui dit : Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous ; que lui-même vous unisse et qu'il accomplisse sa bénédiction en vous."

"Et ayant pris du papier, ils dressèrent le contrat de mariage."

"Après cela, ils firent le festin en bénissant Dieu."

Le regard de Margaret alla chercher Jean dans l'angle de la salle où il se tenait à l'écart. Ce regard était humide et Jean en sentit toute l'éloquence. Lui-même était éperdu d'émotion à l'audir on de ces textes qui semblaient avoir été amenés ce soir par la Providence sous le regard et sur les lèvres de l'aïeul. Oh ! n'était-ce pas là le présage d'une heureuse réussite ? Telle fut la pensée que le jeune homme et la jeune fille échangèrent dans ce regard...

Erasmus ferma le livre et les serviteurs sortirent de la salle, les uns après les autres, sans désordre et sans hâte. Les deux jeunes gens se trouvèrent seuls avec l'aïeul.

Alors Jean, obéissant à une impulsion plus forte et plus entraînante que tous les raisonnements, s'avança en pleine lumière, prit Margaret par la main et vint s'agenouiller avec elle devant le vieillard. Et comme le jeune homme, la voix coupée par l'émotion, cherchait ses mots pour adresser sa requête délicate au chef de famille, ce fut l'enfant timide qui parla la première :

— Père, unissez-nous comme Raguel unit Tobie et Sara...

Et Jean disait en même temps :

— On le (Ce titre d'oncle, au Transvaal, se donne d'ordinaire aux vieillards.) Erasmus, donnez la moi, et j'oublierai tout pour elle, je resterai ici toujours et je deviendrai votre fils !

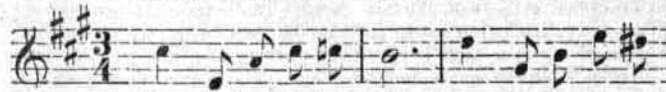
Mais, dans un premier moment de surprise, le vieillard s'était reculé vivement, le buste en arrière. Margaret qui le connaissait bien, lut dans son regard un mécontentement qui allait jusqu'à la colère. D'un geste autoritaire et froid, il fit signe aux jeunes gens de se relever.

Et comme ceux-ci tenaient les yeux attachés sur lui dans un sentiment de crainte et de déception indicible, le vieillard, d'une voix sévère et coupante, leur dit :

Le Club des Essoufflées

ESQUISSE PARISIENNE

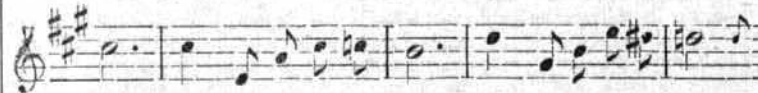
Paroles et Musique de C. ELGÉ



Mais le cou-pé m'at-tend, moi qui m'im-pa-ti-



en-te, Chez ma mo-dis-te, Jean, vi-te, con-dui-vez-



moi, Pour-vu qu'en m'essay-ant, el-le ne soit point ten-te,



Ma jour-née est rem-plie à dé-bor-der, ma foi !



Ju-gez-en : deux con-certs, un ser-mon, trois soi-ré-es,



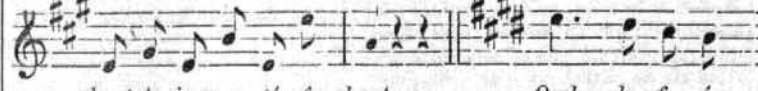
Dix vi-si-les au moins, et ma le-çon de chant, et ma le-çon de



chant. A vos yeux je pa-raîs sans doute é-va-po-



ré-e, Mais je vais com-me ça, tou-jours me dé-pé-



chant, tou-jours me dé-pé-chant. Quel-le fi-é-



vreu-se ex-is-ten-ce ! Vous-mê-me sa-

— Ce que vous rêvez tout les deux est impossible et vous avez été coupables d'arranger entre vous ce projet, en dehors de mon autorité. Vous, Monsieur Jean, vous avez violé les devoirs de l'hospitalité : toi, Margaret, tu as manqué au respect filial.

Tout s'écroulait ; la douleur de Jean était sans mesure ; sa chute le meurtrissait d'autant plus, que tout à l'heure il avait élevé d'avantage ses espérances et qu'il tombait de plus haut. Mais, dans l'excès même de son angoisse, il trouva la force de défendre la jeune fille injustement accusée par son aïeul.

— Margaret ne mérite pas vos reproches, il n'y a pas eu d'entente entre nous. Je l'aimais depuis longtemps, depuis que je l'avais aperçue à mon chevet, si compatissante et si douce. Plus je l'ai observée de près, plus j'ai pénétré tout ce qu'il y a d'exquis en elle, plus mon cœur, oncle Erasmus, s'est attaché à votre enfant.

Mais j'ai respecté la quiétude de son âme et j'ai respecté votre toit. Jusqu'à aujourd'hui, sa bouche qui n'a jamais menti peut vous en rendre témoignage, je ne lui avais point déclaré mon amour. D'ailleurs, je ne m'appartenais pas, la situation des miens me mettait dans l'obligation de tenter de nouveau pour eux la fortune. Puis cette bienheureuse lettre est venue, me disant que leur position était rétablie, qu'ils n'avaient plus besoin de mon aide matérielle. Alors j'ai vu comme une vision de bonheur immense, la possibilité de vivre ici près d'elle, de devenir son mari, de partager votre vie agricole, et l'avoué que j'avais si longtemps retenu s'est échappé de mes lèvres presque à mon insu. Et savez-vous ce qu'elle m'a répondu, votre enfant, toujours respectueuse et docile, oncle Erasmus ? Elle m'a répondu : Si vous m'aimez, c'est à grand-père qu'il faut le dire. Mais voyez les larmes qu'elle verse en ce moment

trahissent le secret qu'elle a refusé de m'avouer. Elle a bien voulu croire à mon affection, en être touchée, la partager enfin... Oncle Erasmus, en nous séparant, vous briserez son cœur et le mien !

La colère du vieillard tomba toute à ces paroles ; mais l'expression de tristesse de son visage devint plus profonde. Il regarda Margaret éroulée sur un siège bas, la taille affaissée comme si elle n'était plus une femme forte, le visage caché dans ses mains, dont les doigts écartés laissaient ruisseler l'amère ondée des pleurs et il secoua la tête douloureusement :

— Vous n'êtes coupables ni l'un ni l'autre, dit-il, je le reconnais volontiers, et il ne faut pas m'en vouloir si dans un premier moment de pénible surprise, je me suis montré injuste à votre égard. C'est un malheur pour nous tous, Monsieur Jean, que vous soyez un jour entré, blessé, sous notre toit. Et cependant, je ne veux pas, non, je ne veux ni ne dois, comme chrétien et comme burgher, maudire l'hospitalité. Monsieur Mimerel, ajouta-t-il, presque solennel, vous êtes un honnête homme et je dois ajouter que tout ce que je sais de vous et tout ce que j'ai remarqué en vous force mon estime. Mais il n'en est pas moins vrai qu'une union entre ma petite fille et vous est chose impossible. J'ai perdu mes trois fils tombés en un même jour sous les balles anglaises ; leurs fusils sont là pendus au-dessus du mien et je n'ai plus personne autour de moi, hélas ! pour décrocher ces armes inutiles au jour où les Boërs devront se lever de nouveau pour défendre l'indépendance du Transvaal. L'homme qui entrera ici pour être l'époux de Margaret doit être un des nôtres, un vrai boër, né sur le sol qu'il s'agit de disputer à l'envahisseur ; à l'anglais, notre ennemi né, toujours prêt à recommencer contre nous ses injustes entreprises.

Et comme Jean ouvrait les lèvres pour lui répondre, comme Margaret tendait les mains vers lui dans un geste suppliant, il repit son accent d'inflexible autorité pour leur dire :

— Toute insistance de votre part serait inutile, n'ajoutez rien ni l'un ni l'autre. Vous mon hôte vous m'offenseriez ; toi ma fille tu me désobéirais gravement. J'ai bien voulu vous expliquer le motif qui me fait agir et ce motif est trop sacré pour que rien puisse prévaloir contre lui. Le premier devoir du Boër est le patriotisme ; j'ai immolé mes trois fils à la cause du Transvaal, dit-il d'une voix que l'émotion faisait légèrement trembler, je peux lui sacrifier aussi l'inclination de ma petite-fille.

Le vieillard congédia Jean du geste : tout était dit. Sans avoir la force d'échanger un adieu, les jeunes gens, ce soir-là se séparèrent.

Le lendemain, dès le lever du jour, J. an s'éloignait de la ferme transvaalienne où il avait trouvée l'hospitalité et rêvé le bonheur.

X

C'était un de ces grands bals parisiens qui transforment un hôtel aristocratique ou une riche maison bourgeoise en un vrai palais d'enchantement, où les fleurs s'entassent, où les lustres font ruisseler la lumière, où les toilet-

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

les évoluent, fantastiques et diaprées, dans le tourbillon de la danse, où les lanternes vénitiennes, étoiles terrestres de la fête de nuit, luisent, mystérieuses, dans les verdure sombres des parcs... Un de ces bals notés et cotés dont les journalistes du boulevard parleront le lendemain, décrivant en gens qui ont tout vu de près, étant invités à la soirée, les titres des hommes, les toilettes des femmes, le menu du souper et jusqu'aux accessoires du coïllon.

Décidément, le banquier Mimerel avait bien fait les choses pour cette fête donnée en l'honneur du retour de Jean et, comme un faiseur de bon mots venait de le dire à mi-voix dans un groupe, afin de célébrer une double résurrection, celle de son fils assassiné au Transvaal et celle de son crédit laissé pour mort sur la place de Paris.

Mais le crédit du banquier s'était puissamment relevé, son fils lui était revenu sain et sauf et il plaisait à Mr Mimerel de mettre autour de ces bonheurs le rayonnement d'un peu de mondaine joie et d'en triompher discrètement à la face de ce monde qui lui avait jeté naguère la suprême injure de sa pitié.

Et le monde qui s'était montré indifférent et dédaigneux devant la catastrophe, se faisait par une évolution naturelle et facile, le courtisan de la fortune recouvrée. Jamais les salons du banquier n'avaient été si remplis, jamais le valet impassible et correct, qui annonçait les arrivants, n'avait lancé au seuil du salon bourgeois des noms plus aristocratiques... Jamais non plus peut-être Madame Mimerel n'avait si bien déployé les grâces de sa maturité presque aussi charmante qu'une jeunesse, dans son rôle si bien tenu de maîtresse de maison. Deux rides seulement, l'une au milieu du front, l'autre au coin de la lèvre, auraient révélé quelque chose des angoisses subies dans les jours noirs de la détresse, si des rides encore si peu profondes pouvaient apparaître sous la dissimulation savante des crèmes et des fards.

Le banquier montrait la sérénité calme et un peu narquoise de l'homme qui raille aimablement dans son bonheur reconquis, ceux qui l'ont plaint ou dénigré au cours d'une brève et passagère épreuve, l'assurance ferme et tranquille du pilote qui a réussi à sauver sa barque du péril avec l'aide complaisante des vents et des flots redevenus favorables soudain. Celle dont les événements avaient le moins modifié l'attitude était encore cette petite Armande. Comme devant, jolie, élégante, insouciant, innocemment coquette, recevant, comme un tribut les hommages officiels de son fiancé et les hommages spontanés de ses danseurs, flirtant et s'amusant sans arrière-pensée en attendant l'heure très prochaine de son mariage et sans s'étonner ni songer à ergoter sur les vicissitudes humaines, retrouvant ses succès ordinaires dont elle n'avait pas eu le temps de se dé-habituer.

Mais si séduisante que fut Mademoiselle Armande avec l'auréole dorée que lui mettait autour du front la nouvelle du brillant mariage qu'elle allait bientôt contracter, ce n'était pas elle qui occupait le premier plan ; ce n'était pas elle qui était ce soir-là le point de mire de tous les regards, l'ob-



est, ... Mesdames, n'est-il pas vrai, n'est-il pas vrai, n'est-il pas vrai ?

2

—Quoi vous partez déjà, à peine on vous a vue,
—Très chère, ainsi que vous, je le déplore, all-z.
Plus que le Juif-Errant, vous me voyez rompre,
Car il ne m'est pas dit : marchez, mais bien couz !
Je remonte en voiture, au bout de deux secondes,
Je suis au piano, près le mon professeur.
—Tenez donc bien ce sol, il est sur une ronde,
—C'est trop long ! car chez moi doit être le coiffeur.

Quelle fiévreuse existence, etc.

3

—N'allons-nous pas dîner, voyons, ma chère amie ?
Il est une heure indue, et je meurs de faim.
—Quelques instants encor. Mais mon mari s'écrie :
—Tant pis, je dîne seul, ça m'agace à la fin !
Puis se mettant à table, il mange et puis il rage,
Et moi je me presse et me presse toujours.
En me hâtant, enfin, j'avale mon potage,
Mais, hélas ! de travers... On vole à mon secours.

Quelle fiévreuse existence, etc.

4

Enfin, me voici prête, et mon mari lui-même
Daigne me trouver bien, en mes coquets atours,
—Partons ! dit-il, mais vous de la vapeur l'emblème,
Quoi vous ne bougez pas, vous qui volez toujours.
—C'est qu'avant de partir, je voudrais être sûre
De n'avoir point lassé l'auditoire indulgent.
Je ne bougerai donc et cela je le jure,
Qu'au doux bruit de certains braves encourageants.

DERNIER REFRAIN

Non, je ne suis plus pressée
Plus de club des essoufflées,
Trop heureuse si j'entends,
Ces doux braves que j'attends !

LA MÈRE, avec accompagnement de piano, 35c, chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal.

jet principal des conversations diverses qui se poursuivaient à travers les salons fleuris. Non, le véritable héros de la soirée, celui vers qui convergeraient les éloges et les critiques, les quolibets des jeunes gens, les longs regards intéressés des mères et les sourires encourageants des jeunes filles, c'était le jeune chercheur d'or revenu du Transvaal, revenu du seuil de la tombe, à qui sa dramatique histoire, racontée d'ailleurs de plusieurs façons différentes, faisait un piedestal où le maintenaient aisément sa tournure élégante et mâle, sa belle prestance et ce je ne sais quoi d'étrange et de viril qu'il avait rapporté de là-bas. On le suivait des yeux à travers les salons où il remplissait sans enthousiasme à vrai dire, mais avec une correction suffisante, son rôle de fils de la maison, bien pris dans son habit noir, la poitrine élargie, le visage pâle et légèrement hâlé par le soleil d'Afrique, la trace rouge d'une cicatrice au-dessous de sa tempe gauche, et sur son grand front une ombre de tristesse que toute son aisance d'homme du monde ne parvenait pas à dissimuler...

—On nous l'a changé au Transvaal, disait un jeune homme dans un

groupe.

—Ce n'est plus Jean Mimerel, ripostait un autre, c'est Hamlet !

—Hippolyte ! plutôt, renchérit un troisième et il se mit à déclamer ironiquement.

Mon arc, mes javalots, mon char, tout m'importe...

Où, Messieurs, poursuivait-il de son ton naturel, notre ancien ami Jean, retour de l'Afrique australe, n'aime plus le jeu, ne va plus au Bois, se garde avec sévérité des antiques fredaines et paraît nous considérer, nous, ses anciens camarades, tour à tour, comme des êtres inférieurs et des compagnons dangereux.

—Allons, tu exagères, se récria l'un des jeunes gens, je viens de causer avec lui tout à l'heure — je ne l'avais pas encore vu depuis son retour — et je l'ai trouvé simple et cordial, lui-même comme toujours, un peu triste peut-être, comme s'il gardait l'empreinte des épreuves subies, la nostalgie des vastes horizons et des dangers chaque jour côtoyés.

—C'est-à-dire, interrompit un autre, que les grands voyageurs étant aujourd'hui à la mode, Jean veut en profiter pour se rendre intéressant, et

dame ! quand on a été tour à tour assassiné et ressuscité, ruiné, volé et enrichi de nouveau, quand on a campé toute une année sous la tente aux abords d'un trou de mine, au milieu de nègres cafres à moitié anthropophages et d'uitlanders plus qu'au trois quarts assassins, on a bien droit à sa petite notoriété et un peu de pose ne messied pas...

—Vous le trouvez bien, vous, Lucie, M. Jean Mimerel ! disait-on un peu plus loin, dans le clan des jeunes filles. Moi, je le trouve trop sérieux, intimidant, pas aimable... Et puis il a l'air de ne pas faire attention à nous et de danser uniquement pour complaire à sa mère.

—Eh bien moi, dit une autre plus indulgente ou plus franche, car chacune au fond de son cœur souhaitait les hommages du héros du jour, je ne lui en veux pas trop de cette froideur et de cette indifférence un peu hautaine. Cela nous change après tout des fadeurs que nous avons coutume d'entendre, et des courtoiseries banales de nos cavaliers ordinaires. J'aime mieux à tout prendre, chez un homme, ce souci de sa dignité, et la conquête de dédaigneux, pour celle qui parviendrait à la faire, aurait d'autant plus de prix...

De frais éclats de rire fusèrent. —Et c'est vous, Laure, qui allez entreprendre cette tâche difficile ! Nous pouvons vous prédire d'avance que vous ne réussirez pas. Je me suis laissé dire que le beau chercheur d'or avait laissé son cœur dans la prairie transvaalienne. Quelque charmante fermière boër sans doute le lui aura pris...

Et les élégantes jeunes filles dans leurs nuageuses toilettes blanches et roses, crème et bleues, couleur de blé mur et d'or pâle, mêlaient aussi au jeu de leur conversation puérile, le secret poignant de cette homme si jalousement renfermé dans son âme et que le monde perspicace et léger devinait !

Mais ce que le monde superficiel et vain ne pouvait pénétrer, ce que les aimables danseuses et les jeunes gens à la mode du jour et les dames mûres cherchant à retenir la jeunesse fuyante, et les hommes idolâtres de la fortune et possédés du démon de l'agio, ce que la société trop pauvre de pensée était impuissante à comprendre, c'était la transformation profonde qui s'était opérée dans l'âme de Jean et la nature des sentiments qui le possédaient.

Il était triste en effet de son rêve brisé et il éprouvait un malaise étrange et comme une sorte d'étouffement moral, dans ce milieu social où les circonstances l'avaient replacé. Pendant les premiers jours et les premières semaines après son retour, la joie sincère de retrouver les siens et de les retrouver satisfaits et joyeux, l'impression très douce du tendre accueil qui lui était fait, tempérèrent un peu la douleur intime de Jean ; et l'attrait profond de la patrie recouvrée affaiblit le mirage attirant des vastes horizons africains...

La suite au prochain numéro.

Robur QUI REND Robuste
Cet incomparable tonique—ROBUR—ramène à sa santé les constitutions les plus épuisées.
En vente partout.
Dépôt: Pharmacie C. Beaupré, 73 DESERY

Nos Primes de Musique

En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an (\$1.50) on a droit, comme prime, à UNE PIASTRE de marchandise, à choisir dans nos différentes listes de primes. Pour nos lecteurs au numéro, ces articles seront envoyés franco sur réception du prix marqué ; 50 en moins par article avec le coupon du PASSE-TEMPS.

Les morceaux précédés d'un astérisque (*) sont particulièrement recommandables pour maisons d'éducation.

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué :

MUSIQUE VOCALE

Méthodes, Solfèges et Théories

CATÉCHISME MUSICAL ou Théorie raisonnée de la musique par demandes et réponses, avec tableaux intuitifs à l'usage des cours moyens, par F. Aerts.....	72
GRAMMAIRE MUSICALE ou Théorie raisonnée et approfondie des éléments complets de la musique par demandes et réponses, avec tableaux intuitifs à l'usage des cours supérieurs, par F. Aerts.....	90
MANUEL DU CHEF-DIRECTEUR ou des Exécutants ou Traité théorique et pratique à l'usage des musiques de fanfare ou d'harmonie, par P. Clodomir.....	1.20
ABECÉDAIRE MUSICAL, par G. Smith.....	36
DICTIONNAIRE complet de la musique, par Soullier.....	1 08
TRAITÉ D'HARMONIE conforme à l'édition du Conservatoire, par Catel.....	90

Recueils de Chant, avec acc. de piano

VINGT CHANSONS POPULAIRES du Canada, par A. Fortier.....	1.00
VINGT-CINQ MÉLODIES, paroles franç. et ang., par E. Lavigne....	1.50

CHANSONNIERS NOTES

ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires.....	25
ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes.....	25
AMI DU CHANTEUR (1 ^{er}), recueil de romances et chansonnettes.....	25
CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant chansonnettes..	35
CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, un fort volume, beau papier.....	1.35
ECRIN DU CHANTEUR (1 ^{er}), noté, mélodies, romances, etc., les plus nouvelles.....	35
ECRIN LYRIQUE (1 ^{er}), faisant suite à l'Ecrin du Chanteur.....	35
ECRIN MUSICAL (1 ^{er}), recueil de chansons les plus nouvelles.....	35
GAITE (la), véritable trésor du chanteur comique.....	25
MUSE POPULAIRE (la), recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques, un fort volume.....	60
NOUVEAU REPERTOIRE VÉRANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires.....	25
PLAISIR AU SALON (le), jolies mélodies, romances, etc.....	35
REPERTOIRE HARMANT, contenant les succès des cafés-concerts...	25
REPERTOIRE VÉRANDE, chansonnier comique.....	25
SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès.....	35

SOLOS

Amour c'est l'espérance (1 ^{er}) (Boccace).....	25
Aux braves de 1760.....	25
Aveugle (1 ^{er}).....	25
Bergeronnette.....	25
Ca fait toujours plaisir (la Femme à Narcisse).....	25
Carmen ou Ce que l'on souffre quand on aime.....	25
Canadienne (la).....	25
Chanson des cigales (la).....	25
Chanson de Marinette (la).....	25
Credo du Paysan (le).....	25
*Chanson des peupliers (la).....	25
Doux mystère.....	25
Drapeau français (le).....	25
Drapeau de Carillon (le).....	25
Embarquez-vous.....	25
Ensemble, projets d'avenir.....	25
Enfant chantait la Marseillaise (1 ^{er}).....	25
Fleur du souvenir.....	25
Frou-Frou.....	25
J'ignore son nom (Si j'étais roi).....	25
Larmes d'amour, avec violon ad lib.....	25
Laurier (le).....	25
Myrtes sont flétries (les).....	25
O Canada, mon pays, mes amours.....	30
*Petit Crucifié (le).....	25
*Papillon et la fleur (le).....	25
Rameaux (les), avec paroles françaises et anglaises.....	25
Rêve du rossignol (le).....	25
Saison des amours (la).....	25
Si tu le veux.....	25
Souhait.....	25

Temps des roses (le).....	Hervé	25
Tout en rose.....	Ch. Pourny	25
Valse espagnole.....	Olivier Métra	50

DUOS

As-tu souffert, as-tu pleuré ? [Mignon].....	Ambroise Thomas	75
Je ne croyais pas au bonheur.....	C. Widor	50
*Jeunes filles et l'écho (les).....	Bordèse	75
Légères hirondelles, Mignon.....	Thomas	60
Mon cœur lève-toi.....	Thomas	60

CHEURS

Vive la France.....	E. Lavigne	25
O Canada, terre de nos aïeux.....	C. Lavallée	30

MUSIQUE DE PIANO

METHODES

METHODE ELEMENTAIRE, par Ledue.....	60
METHODE PRATIQUE pour les commençants, par Czerny.....	60
METHODE DE PIANO, par Ledue.....	1 50
METHODE PRATIQUE DE PIANO, par Ludovic.....	1 20

ETUDES

ETUDES ENFANTINES, op. 37, par Lemoine.....	75
DOUZE PETITS MORCEAUX et préludes, par Bertini.....	50
ECOLE DE MECANISME, op. 120, par Duvernoy.....	60
GAMMES ET ACCORDS dans tous les tons majeurs et mineurs, par Jackson.....	30
EXERCICES TECHNIQUES, par Plaidsy.....	90

OUVERTURES

Guillaume Tell.....	Rossini	95	Si j'étais roi.....	Adam	90
Poète et paysan.....	Suppé	90	Diamants de la couronne.....	Aubert	85

BERCEUSES, GAVOTTES, FANTAISIES, &c.

Gavotte dans le style ancien.....	Arthur Letondal	35
Historiette.....	G. Gagnon	35
Rêve charmant, berceuse.....	De Lille	25

POLKAS

Fleur du bal (la).....	Ziehrer	25	Un souffle, un rien....	Planquette	25
------------------------	---------	----	-------------------------	------------	----

MARCHES

Adonis.....	V. Ratto	25	On part.....	H. Tellam	25
Marche St-J.-Baptiste Vanpoucke		25	Promenade militaire.....	Elsen	25
Notre chef.....	Lafrenière	35	Vive Laurier.....	A. Contant	50

QUADRILLES

Amours des oiseaux.....	Linter	50	Cloches de Corneville.....	Arban	40
Chevaux légers.....	Leduc	50	Jolis oiseaux.....	Linter	50

LANCIERS

Parisienne.....	Bourlier	60	Mikado.....	Bucalossi	50
Dorothy.....	Bucalossi	40	Lancier de la reine.....	Leduc	35
Hermine.....	Jakobowski	50	Wang.....	Morse	50

VAISES

Femmes et fleurs.....	O. Métra	50	Simone Valse.Mme A. Lafrenière	50
Georgine.....	J. A. Delfosse	25	Souvenir De Chavigny-Paré	75
Isabelle	Bachmann	50	Un tour de patins.....A. Plouffe	50
M'aimez-vous ?.....	Gobbaerts	35	Valse Laurier.....Bachman	25
Abandon.....	Waldteufel	75	Danse d'étoiles.....Godard	35
Adieux (les).....	Thomé	50	Deuxième grande valse. Leybach	75
Aimons-nous.....	Lecocq	60	Eglantier (1 ^r).....Ludovic	50
Autrefois.....	Waldteufel	60	Eva, valse brillante... Gobbaerts	50
Ange d'amour.....	Waldteufel	70	Fair Italy.....Aigrette	70
A toi.....	Waldteufel	90	Fête des roses.....Albrecht	70
Au revoir.....	Waldteufel	90	Fleurs d'oranger.....Ludovic	50
Au gré des vagues... Heyendal		60	Fleurs (les).....Ludovic	30
Bal (le).....	Ludovic	35	Hypathia.....Ostler May	75
Belles de New-York.....Satter	1 00		Jeunesse dorée.....Waldteufel	60
Berceuse.....	Waldteufel	60	Myrtes.....Wachs	60
Bien-Aimée.....	Waldteufel	75	Naïade.....Thomé	60
Blanche Valse.....Mlle Almérans		50	Parfum de rose.....Gobbaerts	50
Brune et blonde.....	Waldteufel	70	Parfum de Roses.....Leybach	60
Brunette.....	Eggh rd	35	Perles et dentelles.....Ludovic	35
Chantilly.....	Waldteufel	60	Pluie de perles.....Osborne	60
Coquette, valse caprice, Bachman		50	Pluie d'or.....Gobbaerts	60
Couronne de Myrtes, Aug. Herx		40	Première grande valse...Leybach	60
Couronne de roses. Ludovic		60	Rieuse, valse de salon.-Bachman	50
Dame de Séville.....Schubert		75	Roses.....Métra	60

METRONOMES MAELZEL [ACAJOÛ]

De fabrique française, avec sonnerie.....	6 00	De fabrique américaine, avec sonnerie.....	5 00
Le même, sans sonnerie.....	4 00	Le même, sans sonnerie.....	3 00

Les frais d'expédition en dehors de Montréal sont à la charge de l'acheteur.

PAPIER DE MUSIQUE

Petit format, 10 & 12 portées.....	0 35	Grand format, 12 & 14 port.	65
Format ordinaire, 12, 14 & 16 port.	50	Papier à partition, 20 portées.....	70

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

POUR LE SALON

Sommaire Musical No 187:

CHANT

Mon amie.....	Marietti	o 50
Ave Maria, à 2 voix.....	Mozart	c 40
Brin de vie.....	Poncin	o 10
Le Club des essoufflées.....	Elgé	o 10

PIANO

Etude fugée en style libre.....	Marsah	o 25
---------------------------------	--------	------

\$1.35

Une année du *Passe-Temps* forme un volume de 624 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et 312 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

MON AMIE

POESIE DE
DUPRE de la ROUSIERE

MUSIQUE DE
Georges MARIETTI

Allegretto moderato

PIANO

p

La connais - sez-vous mon a - mi . . . Celle à qui j'ai don.né mon

cœur . . . cre . scen . do

Celle à qui j'ai don.né ma vi e

Et dou me vient tout le bon heur La con.nais.

f *fp*

This system contains the first two lines of the musical score. The vocal line is in treble clef with a key signature of one flat and a 3/4 time signature. The piano accompaniment is in grand staff (treble and bass clefs). The first line of the vocal melody is marked with a forte (*f*) dynamic and a slur. The second line begins with a piano (*fp*) dynamic marking.

rallent.
sez-vous mon a.mt e

rallent.

This system contains the third and fourth lines of the musical score. The vocal line continues with a *rallent.* (ritardando) marking above it. The piano accompaniment continues with a similar *rallent.* marking. The lyrics "sez-vous mon a.mt e" are written below the vocal line.

Une rose fraiche et fleu.

This system contains the fifth and sixth lines of the musical score. The vocal line has a long rest followed by the melody for "Une rose fraiche et fleu.". The piano accompaniment continues with a steady eighth-note pattern.

rit e Aux ray.ons du ma.tin ver.meil

rit

This system contains the seventh and eighth lines of the musical score. The vocal line begins with a *rit* (ritardando) marking and a long rest, followed by the melody for "Aux ray.ons du ma.tin ver.meil". The piano accompaniment continues with a steady eighth-note pattern.

cre - scen - do

Dont la pe - tale e - pa - nou - i e Sourit aux bai - sers du so -

f *rall.*

leil C'est le por - trait de mon a - mi

sp *rallent.*

Tempo

p

Un printemps plein de rê - ve - ri e Que bientôt

Ju - in va - fi - nir Une â - me par l'amour mû - ri -

cre - scen - do
- e Pal - pi - tante au gré du dé - sir Voi - là là -

ge de mon a - mi - e **Tempo**
rall.

On s'é - ton - ne que je m'ou -

bli e Aus-si long-temps a ses gē-noux :

Vous me por-te-riez tous en-vi e Et de mon-sort se-riez ja.

-loux Si vous con-naîssiez mon_a-mi rallent.

e

Ave Maria

A 2 VOIX

MOZART

Andantino.

dolce

A - ve, Ma - ri - a gra - ti - a ple - na, Do - mi - nus

A - ve, Ma - ri - a gra - ti - a ple - na, Domi - nus

te - cum Do - mi - nus te - cum; be - ne - dic - ta - tu in mu - li

te - cum Do - mi - nus te - cum; be - ne - dic - ta - tu in mu - li

e - ri bus et be - ne - dic - tus fruc - tus ven - tris tu - - i
 e - ri bus et be - ne - dic - tus fruc - tus ven - tris tu - - i

tu - i Je - sus, be - ne - dic - tus, be - ne -
 tu - i Je - sus, be - ne - dic - tus, be - ne -

dic - tus fruc - tus ven - tris tu - i Je - sus; Sanc - ta Ma - ri - a,
 dic - tus fruc - tus ven - tris tu - i Je - sus; Sanc - ta Ma - ri - a,

ma - - ter De - i, o - ra pro no - bis

ma - - ter De - i, o ra pro no - bis

pec - ca - to - ri - bus nunc et in ho - ra mor - tis nos -

pec - ca - to - ri - bus nunc et in ho - ra mor - tis nos -

Rall.

Rall.

Rall.

Lento.

trac. A - men.

trac. A - men.

a tempo.

Lento.

FAITES-VOUS HABILLER

chez **N. Laveille**, marchand tailleur, 1586 Notre-Dame. Assortiment complet de nouveaux patrons pour habillements et pardessus. Une visite est sollicitée

ETUDE FUGUÉE EN STYLE LIBRE

SUR UN THÈME DE HAENDEL

POUR PIANO

A. MARSAN

Maître de Chapelle de St. Médard.

Andante con moto

PIANO

The musical score is written for piano and consists of six systems of music. Each system contains a treble staff and a bass staff. The tempo is marked 'Andante con moto'. The key signature has one sharp (F#). The music features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and various rests. The first system starts with a treble staff melody and a bass staff accompaniment. The subsequent systems continue the development of the theme with intricate fingerings and dynamic markings.



Musique déjà parue dans le PASSE-TEMPS

Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce, 3 pour 25c. Tous les morceaux compris entre deux filets (traits) appartiennent au même numéro. Quelques numéros se complètent en tête de la colonne suivante. Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS (\$1.50) peut choisir, comme prime, 10 des numéros ci-dessous.

Adressez toute commande : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

No 156 — CHANT		PIANO	
Prière.....	Gounod	A summer night idyl.....	A. Desjardins
Te souviens-tu ?.....	Godard	VIOLON	
PIANO		Berceuse.....	Renard
Chanson lorraine.....	Wachs	No 162 — CHANT	
MANDOLINE		Sous les étoiles.....	F. Jéhin-Prume
Fleur de soirée.....	Sarcoli	Benedictus.....	Dubois
No 157 — CHANT		Envoi de fleurs.....	Gounod
Charme d'amour.....	Delmet	PIANO	
Printemps joyeux.....	H. Miro	Mimi Quadrille.....	Charbonnier
Si tu veux, mignonne.....	Massenet	MANDOLINE ET GUITARE	
PIANO		Bella Bruna.....	Gilardenghi
Sérénade.....	Rougnon	No 163 — CHANT	
Barcarolle vénitienne.....	Lavignac	Myrto.....	Salelles
No 158 — CHANT		O Canada, terre de nos aïeux.....	Lavallée
Adieu, l'.....	Dubois	O Canada, mon pays, mes amours	Labelle
Pain volé, le.....	Mangeant	Sol Canadien.....	F. Molt
PIANO		Restons Français.....	Lavallée
Partons.....	J. Dolphis Archambault	PIANO	
VIOLON		Françoise mazurka.....	H. Lavigne
Chanson de la brise, la.....	Lagye	MANDOLINE ET GUITARE	
No 159 — CHANT		Mandoline du maître, la.....	Penna
Honneur et l'Argent, l'.....	Ch. Pourny	No 164 — CHANT	
Comme à vingt ans.....	A. J. H. St-Denis	Consolation.....	Louis Ratto
Ton cœur est-il fermé.....	Quidant	En chemin.....	Holmès
PIANO		Jean-Baptiste Canadien.....	Sifadaux
No 1 — Staccato — Etude.....	E. Gigout	PIANO	
MANDOLINE ET GUITARE		Mazurka.....	C. O. Senécal
Stella polaire.....	Francis	No 165 — CHANT	
No 160 — CHANT		Sérénité, la.....	Saint-Saëns
Eternellement vrai.....	Jean Varney	Drapeau Français, le.....	Milo
O Salutaris.....	Roussseau	Vive la France.....	Lavigne
Je suis jaloux de toi !.....	Righi	Nuits tropicales.....	Yann Nibor
PIANO		PIANO	
Eureka Valse.....	E. Marier	Primavera.....	Archambault
Insaisissable.....	Wittmann	MANDOLINE ET GUITARE	
MANDOLINE ET GUITARE		Viva Mondcalieri.....	Gilardenghi
Farfalletta.....	Selmi	No 166 — CHANT	
No 161 — CHANT		Duetto des Hirondelles (Mignon).....	Barret
Chanson de printemps.....	G. Milo	En effeuillant la marguerite.....	Flégier
Un Canadien errant.....	l'abbé G. Dugas	Chanson des Gabiers, la.....	Yann Nibor
Maure et captive.....	Destrès	PIANO	
Moisson des baisers, la.....	Albertini	Ronde des petites cyclistes.....	Deransart

No 167 — CHANT		No 173 — CHANT	
Ma mie Rosette.....	Lacome	Le fruit défendu [La Fille du Tambour-major].....	Offenbach
Boîte de Chine, la.....	Yann Nibor	En se disant adieu.....	Lacome
Mandoli Mandola.....	Marinier	Nez d'Isidore, le.....	Bourges
Jeanne aimons-nous toujours.....	Maquis	PIANO	
PIANO		Petite Causerie.....	Neustedt
Polonaise.....	Meyer	VIOLON ET PIANO	
MANDOLINE ET GUITARE		Sur les flots.....	Monti
Victori.....	Gilardenghi	ORCHESTRATION	
No 168 — CHANT		Madeleine [fin].....	G. Milo
Ave Verum.....	Gigout	No 174 — CHANT	
Toast nuptial.....	Streabog	Bon roy d'Yvetot, le.....	A. Sauvé, ptre
Matin, le.....	T. Dubois	Quand il cherche dans sa cervelle.....	Offenbach
Rosier, le.....	Xanrof	Chanson d'automne.....	Massenet
PIANO		Héritage de mon oncle, l'.....	Villeneuve
Pièce romantique.....	Chaminade	PIANO	
Coléa.....	A. Charbonnier	Yvette Valse.....	J. B. Lafrènière
No 169 — CHANT		No 175 — CHANT	
Petites Michu, les (duetto).....	Massenet	Petit patriote, le.....	A. S., ptre
Adorée (valse chantée).....	R. Labère	En Avant !.....	Massenet
Distrain, le.....	Thys	Vieux ruban, le.....	Henrion
Euf de Paques, l'.....	Le Cholleux	A bas les chiens !.....	Lenormand
PIANO		PIANO	
Melitta Valse.....	H. Lavigne	Joyeux Galop.....	Dasty
No 170 — CHANT		MANDOLINE	
Elégie.....	Massenet	Chanson d'amour.....	Lachance
Tristesse.....	J. D. Archambault	No 176 — CHANT	
Deux cœurs, les.....	Fontenailles	Petit Noël.....	E. Louis
J'enfonc' mon chapeau.....	Pilati	Viens chercher des baisers.....	Walter
Père et mère.....	Viell air breton	Je ris de tout.....	Vuls
PIANO		Minuit! Chrétien.....	Adam
Marche des Fusilliers.....	Zimmermann	PIANO	
ORCHESTRATION		L'aurora, valse.....	Jouet
Madeleine.....	G. Milo	No 2.....	Ludovic
No 171 — CHANT		No 177 — CHANT	
Chanson Espagnole.....	Patti-Nicolini	Vierge à la crèche, la.....	Dell'Acqua
Aimer sans être aimé.....	Cimino	Pauvre fleur, la.....	Gui
Seurette et Frérot.....	Pfeiffer	Bretelles, les.....	Chatau
V'la mon caractère.....	Planquette	PIANO	
PIANO		Au revoir.....	J. E. Marchand
En villégiature.....	Smyth	No 178 — CHANT	
ORCHESTRATION		Pain d'amour, le.....	Botrel
Madeleine.....	G. Milo	Noëes d'or.....	Dandurand
No 172 — CHANT		Je t'aime, je t'aime, je t'aime.....	Tagliafico
Alsace et la Lorraine, l'.....	Ben Tayoux	Je sens que j'm'enrume du cerveau	PIANO
Lettre au petit, la.....	Missa	Première Grande Valse.....	Archambault
Chapeau perdu, le.....	Clément	GUIDE DES AMANTS (le). — Présentes sur l'art de plaire et modèles de lettres par Robert. 1 volume, couverture chromo. 0 40	
PIANO		A tresser, le Passe-Temps, Montréal.	
Jeanne d'Arc au bûcher.....	Gounod		
MANDOLINE			
Fantasmagorie.....	Francesco		
ORCHESTRATION			
Madeleine.....	G. Milo		

MAISONS RECOMMANDÉES PAR LE PASSE-TEMPS

Agents d'assurance		Cordonniers		Imprimeurs		Musique en feuilles & Instruments		Pianos et orgues		Professeurs de violon	
BERTHAUME O. St-Jacques 143		LAVALLÉE A. St-Laurent 53		MANSEAU G. N. St-Jacques 85		AERTS, LOUIS St-Catherine 1607		FOIST FRÈRES St-Catherine 1760		MILO G. Beaudry 262	
GUILBAULT D. St-Hubert 449		Dentistes		Journaux		ED. ARCHAMBAULT St-Catherine, 1686		NORMANDIN R. A. D. Laurier, 1, St-Henri		GOULET J. J. Cathcart 76	
Agents de publicité		BRAULT R. A. St-Denis, 539		LA PATRIE St-Jacques 77		Téléphone East 0000		Plombiers		Rédaction	
BOUESNEL J. Notre Dame 1694		GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22		LE CANARD St-Catherine 1798		HARDY EDMOND Notre-Dame, 1676		DALCOURT LUDGER St-Catherine 1276		ROULLAUD HENRI Champ-de-Mars 127	
PARADIS E. P. St-Jacques 23		TRESTLER J. B. C. St-Denis, 200		Libraires		YON J. G. St-Catherine 1732		Professeurs de chant		Relieurs	
Chapeliers		BROSSEAU, A. S. St-Laurent 7		BEAUCHEMIN & FILS St-Paul, 256		Opticiens		CLERK ALEX. Sherbrooke 353		LÉVEILLÉ Ed. St-Gabriel 37	
DOIN ARMAND Notre-Dame 1584		Gants et corsets		HARTMAN Ed. Champ-de-Mars, 129		PATIT J. Côte St Lambert 37		Professeurs de guitare et mandoline		Salles à manger	
LORGE & CIE St-Laurent 21		LANOTOT J. B. A. St-Laurent 152		Luthiers		Orchestres		LACHANCE A. C. St-Hubert 181		MANSEAU G. N. Dorchester 424	
Accordeurs de piano		Graveurs		DANSEREAU D. H. Bonsecours 46		RATTO FRÈRES St-Louis, 55		LAMOREUX PAUL Lafayette 619		Selliers	
LARUE EMILE St-Denis 494		MONTREAL PHOTO ENGRAVING, St-Jacques 51		DIONNE T O St-Catherine, 1806		BLASI A. Sanguinet 147		Professeurs de piano		MACDUFF JOS. St-Catherine 1605	
VILLENEUVE J. E. Notre-Dame 1676		MORRISSETTE L. A. Notre-Dame 1630		LAVALLÉE CHS Côte St-Lambert, 35		Pharmaciens		ARCHAMBAULT J. D. St-Christophe, 40		AUGER Ed. St-Laurent 300	
Clicheurs		Fleuristes		Marchands-tailleurs		BARIDON L. R. St-Denis 202		Traduction		CHAMOUX ELIE St-Chs-Borromée 72	
HUGHES H. St-Georges 18		AERTS, LOUIS St-Catherine 1607		LANOTOT & CADOTTE St-Laurent, 8		LACHANCE S. St-Catherine 1594					
LOVELL JOS. B. St-Nicolas 2		DELOIRIER, CH. J. St-Denis 250		Modistes		Peintres		CONTANT A. St-Hubert, 257			
				ALLARD Mlle S. St-André 451		DAVID THÉO. Craig 500a					